

Feuilles mortes

Idée originale et scénario

Steve Landry (Le vieux Bob), Thierry Bouffard (La gang à
Karl) et Edouard A. Tremblay (Marianne)

Version 7 juillet 2015

FEUILLES MORTES

1. INT. ENTREPÔT ABANDONNÉ – NUIT – LÉON PARTIE 1.1

Dans le noir, une porte de garage industrielle s'ouvre, forcée par cinq silhouettes éclairées par une lampe à l'huile. Tandis que trois hommes (YAN, 35 ans, VINCENT, 32 ans et LÉON, Afro-Américain, 35 ans) retiennent la porte avec des barres à clous, une femme (CAMILLE, 30 ans) entre à l'intérieur de l'entrepôt. Elle va tirer sur la chaîne permettant de compléter l'ouverture de la porte. Le dernier membre du groupe et le seul armé d'une carabine (KARL, 42 ans) supervise l'opération et monte la garde derrière le groupe. Lorsque la porte est grande ouverte, le groupe entre. Karl reste derrière pour faire le guet.

KARL

Okay... Cinq minutes, gang.

Yan, qui tient la lampe à l'huile et Camille partent dans une direction. Léon et Vincent allument leurs lampes de poche. Vincent part dans une direction. Léon vient pour partir à sa suite.

KARL

Léon?

Léon se retourne. Karl lui lance son sac à dos et un avertissement.

KARL

Pour vrai ce coup-ci... Cinq minutes.

LÉON

J'ai compris, man.

KARL

Pis check mon frère.

Léon acquiesce. L'entrepôt est composé de rangées d'étagères contenant des pièces usinées et des tuyaux d'aluminium. Alors que Yan et Camille fouillent rapidement dans les étagères d'objets sans intérêt, Léon et Vincent se dirigent dans la direction opposée de la lumière provenant de la lampe à l'huile de Yan.

2. INT. BUREAU DU SUPERVISEUR – NUIT – LÉON PARTIE 1.2

Léon et Vincent entrent dans un bureau avec une grande fenêtre donnant sur le reste de l'entrepôt. Ils balayent la pièce avec leurs lampes de poche. L'endroit est en désordre. Vincent fouille dans un classeur plein de paperasse inutile. Léon se dirige vers le bureau. Il prend un moment pour éclairer une photo de mariage déposée sur le bureau et pousse un soupir de dérision à la vue des posters de femmes nues qui tapissent les murs. Puis, il ouvre les tiroirs et y trouve une paire de ciseaux et une roulette de « tape » qu'il met dans son sac à dos. En dessous du bureau, il trouve un coffre-fort. Léon tente sans succès de l'ouvrir avec sa barre à clou.

LÉON

(chuchotement à lui-même)

Fuck you...

Pendant ce temps, Vincent s'est dirigé vers une boîte de carton par terre et fouille dedans. Il y trouve des lumières de Noël et autres décorations extérieures.

3. INT. ENTREPÔT – NUIT – LÉON PARTIE 1.3

Dans un autre coin de l'entrepôt, Camille fouille dans une étagère en faisant dos à Yan qui a ouvert le capot d'un « loader » industriel.

YAN

Pogne n'importe quoi qui ressemble à un outil ou à une pièce de moteur.

CAMILLE

Chui pas conne. J'pense juste qu'on est pas les premiers à être passés ici.

Avec une clé à molette, Yan cogne sur le réservoir du véhicule dont le bouchon est déjà ouvert.

YAN

J'pense que t'as raison. Y'a un ostie qui a déjà siphonné le gaz.

Camille pousse un soupir de dédain. Yan dévisse une bougie d'allumage du moteur qu'il essuie sur sa manche avant de la passer sous la lumière de la lanterne pour l'examiner.

YAN

Cammy?

CAMILLE

Hmm?

YAN

Pourquoi on a jamais été ensembles... Me semble que toi pis moi... Depuis l'temps...

CAMILLE

Yan... On en a déjà parlé... Ça va juste foutre la marde.

YAN

Ben non, on est tout le temps ensemble. Y doivent déjà penser qui se passe de quoi.

CAMILLE

Fallait juste tenter ta chance quand c'était le temps.

YAN

Pis si je la tente, ma chance.

CAMILLE

Là?

Yan avance vers elle avec une attitude décontractée, prend Camille par la taille et l'attire vers lui.

YAN

Là.

Incapable de soutenir le regard de YAN plus longtemps, Camille pose son front sur son torse en poussant un soupir de découragement. Yan détourne le regard, sachant que ça n'ira pas plus loin. Il repousse Camille. Son attention est portée sur une pièce de métal gisant sur une étagère que Camille inspectait auparavant.

YAN

Ça, ça sert.

Il s'en retourne vers le « loader ».

CAMILLE

Cherche comme il faut, débutante.

CAMILLE

Yan...

YAN

Mmmm?

CAMILLE

J'vas t'arracher les couilles.

YAN

Si c'est toi qui le fait... Ok!

Un faisceau de lampe de poche annonce l'arrivée de Léon et Vincent.

VINCENT

Jackpot!

Vincent montre aux autres des lampions de jardin qu'il a trouvés.

CAMILLE

Qu'est c'est ça?

VINCENT

Des lampes solaires de jardin!

CAMILLE

(sarcastique)

Wow! Intéressant...

VINCENT

Arrête! ça vaut une beurrée maintenant!
C'est de l'éclairage qui marche tu seul!

Camille lance un regard perplexe à Léon qui se contente de hausser les épaules.

4. EXT. PORTE DE GARAGE – NUIT – LÉON PARTIE 1.4

Karl, montant la garde, aperçoit au loin dans la pénombre, des faisceaux de lumière qui s'approchent lentement. Avec la crosse de sa carabine, il cogne quelques coups sur le rebord en métal de la porte de garage et pointe son arme dans la direction des lumières. Après un moment, ses compagnons arrivent. Léon se poste à côté de Karl sans quitter des yeux les lumières qui avancent.

LÉON

Problèmes?

KARL

Ça ressemble à ça... Qu'est-ce que vous avez trouvé?

LÉON

Kek bébelles... On dégage?

Avec un sourire en coin, Karl agrippe plus fermement sa carabine en observant les lumières qui approchent.

KARL

'Tend peu, y'ont pas l'air tant que ça

LÉON

Karl... Y'a rien icite. Ça vaut pas la peine.

Karl réfléchit un instant et se résigne à faire signe aux autres de se diriger vers leur voiture (et la remorque attachée derrière) garée non loin de là. Yan prend le volant et Karl, qui est le dernier à embarquer, s'assoit sur le siège du navigateur. Le véhicule démarre en trombe.

5. INT. CHALET – JOUR – MARIANNE PARTIE 1.1

Dans le salon d'un chalet, les corps d'un père, d'une mère et d'un petit garçon gisent sur le sol du salon. Les mains attachées dans le dos, ils ont été exécutés. Un des meurtriers (Morin, 24 ans) fouille une armoire à la recherche de choses de valeur. Au travers de la fenêtre on distingue de dos, un autre pillard, le chef, (Kevin, 26 ans) en train de violer une jeune femme (Marianne, 20 ans) attachée au rebord de la galerie. La pauvre fille a été battue et est à moitié consciente. Debout à côté, un autre de la bande (Dany, 22 ans) regarde en attendant son tour. Dans le chalet, Morin détache la montre du poignet du père et s'assure qu'elle fonctionne encore.

6. EXT. CHALET — JOUR — MARIANNE PARTIE 1.2

Dehors. Quand Kevin a terminé, Dany baisse son pantalon et vient pour prendre Marianne à son tour mais Morin sort de la maison et le pousse pour prendre sa place. Dany, le bedonnant et visiblement le plus faible du groupe, vient pour protester mais baisse rapidement les yeux en se soumettant à passer en dernier. À côté, Kevin s'accote sur la rambarde de la galerie et fixe l'horizon en se roulant une cigarette. Au moment où Morin s'installe pour prendre Marianne, un quatrième bandit (Boulianne, 24 ans) arrive à la course par le sentier menant au chalet.

BOULIANNE

(essoufflé)

Kev! Y'a une gang qui vient de passer.
Y'ont l'air full loadés!

KEVIN

(autoritaire)

Let's go!

Morin rattache sa ceinture et court à la suite de son chef. Dany qui remonte son pantalon en titubant est plus lent que les autres.

DANY

Attendez-moé!

Kevin, mécontent d'être ralenti par le plus faible de la gang, s'arrête et se retourne vers Dany

KEVIN

Toi, reste ici ! Continue de fouiller la maison. On r'vient te chercher tantôt.

Dany vient pour protester mais encore une fois, se soumet. Il arrête sa course, regarde les autres s'éloigner et finalement, se retourne vers Marianne. Sur la galerie du chalet, Dany dépose sa carabine et s'installe derrière Marianne pour la prendre. Elle

reprend faiblement conscience et entreprend laborieusement de supplier Dany.

MARIANNE

(chuchotement)

Dany... Fais... Pas ça.

Dany ne semble pas très fier de ce qu'il va faire mais a l'intention d'aller au bout.

DANY

Au secondaire, c'était toi la plus cute.
Tous les gars trippaient sur toi mais
moi... Tu m'as jamais regardé.

Au moment où Dany vient pour pénétrer Marianne, Le canon d'une carabine se colle sur sa tempe. D'un geste de celle-ci, un homme (BOB, 53 ans) ordonne à Dany de lever les mains et de se tasser plus loin sur le terrain du chalet. Avec un couteau, Bob coupe les liens de Marianne qui s'effondre sur la galerie et s'approche ensuite de Dany.

DANY

(plaintif)

Qu'est-ce tu m'veux, man? J't'ai rien
faite. Arrête.

Dany recule de quelques pas en suppliant mais Bob le rejoint et lui assène un coup de crosse au visage. Assommé, Dany tombe au sol. Alors que Bob marche tranquillement vers la lisière de la forêt pour quitter les lieux, le corps de Dany remue alors qu'il reprend tranquillement conscience. Bob s'arrête de marcher. Il réfléchit un bon moment alors qu'il perçoit le réveil de Dany au loin derrière lui. Après avoir lutté contre un choix qui ne lui plait pas, Bob fait demi-tour et va exécuter Dany d'une balle dans la tête avant que ce dernier ne se relève.

7. EXT. FORÊT-JOUR – BOB PARTIE 1.1

Bob court dans la forêt et arrive à son campement temporaire (une bâche, quelques gamelles et des vêtements sur une corde à linge) qu'il avait laissés là pour partir à la chasse. Il rassemble ses affaires et quitte les lieux rapidement. (JUMP CUT) Après s'être éloigné suffisamment, Bob se permet de souffler et regarde une dernière fois derrière lui avant de reprendre tranquillement son chemin.

8. EXT. FORÊT-JOUR – BOB PARTIE 1.2

Bob pose des collets à lièvre.

9. EXT. RIVIÈRE-CRÉPUSCULE – BOB PARTIE 1.3

Bob pêche avec une moucheuse sur le bord d'une rivière. L'endroit est calme et magnifique.

10. EXT. CAMPEMENT DANS LA FORÊT-NUIT – BOB PARTIE 1.4

Il pleut et Bob est assis sous une bâche. Il mange un poisson qu'il a fait cuire.

11. EXT. ROUTE-FIN DE L'AVANT-MIDI – BOB PARTIE 1.5

Avec son bagage dans le dos et ses lièvres, Bob sort de la forêt et arrive sur une route de campagne.

12. EXT. CAMPEMENT DE RÉFUGIÉS - MIDI – BOB PARTIE 1.6

Sur sa route, Bob croise un regroupement de tentes semblable à un camp de réfugiés. Quelques personnes s'affairent à différentes tâches. Une femme lave des vêtements dans un sceau, un homme coupe du bois, un garçon casse des noisettes avec une pierre et des femmes posent de manière aguichante. Ils observent tous Bob. Un proxénète (30 ans) vient à sa rencontre. Ce dernier joue la carte de la camaraderie. En retrait derrière une tente, une adolescente (Joe, 16 ans) avec un style garçonne observe aussi la scène.

PROXÉNÈTE

Salut, mon chum! La chasse a été bonne on dirait! J'sais pas ça fait combien de temps que t'es dans le bois, mais... (en

sourdine) Tu dois avoir envie de... Tsé
veux dire? Hé, hé!

Bob continue son chemin. Le proxénète va lui bloquer le passage et
fait signe à trois femmes de venir le rejoindre.

PROXÉNÈTE

OK... On peut faire un deal, toi pis
moi. Tu me donnes tes lapins et je te
laisse choisir celle que tu veux!

Bob ne réagit pas.

PROXÉNÈTE

Y font toute, pis tu trouveras pas plus
propre dans l'coin!

Bob ne réagit toujours pas. Le proxénète réfléchit.

PROXÉNÈTE

Hum... Bon... J'te laisse en choisir
deux pour tes trois lapins... C'est un
bon deal, hein?

BOB

Des lièvres.

PROXÉNÈTE

Quoi?

BOB

C'est des lièvres.

PROXÉNÈTE

Des lièvres... OK... Je vois... T'as
gagné! Trois lièvres, trois filles...

(Fier de lui) Ouf! T'es dur en affaire
mon homme, ha, ha!

BOB

Ça m'intéresse pas.

PROXÉNÈTE

(Perplexe)

Eh... Ben ... Fallait le dire avant boss!
(En confidence) J'ai un p'tit gars aussi
si tu ve...

Bob le repousse et poursuit sa route. Le proxénète change sa
fausse courtoisie pour devenir baveux.

PROXÉNÈTE

Hey, bonhomme! C'était une offre de
courtoisie.

Une grosse brute armée d'un pistolet vient rejoindre le proxénète.

PROXÉNÈTE

Peu importe ce que tu choisis, tes ostie
de fucking lapins y restent icitte!

Bob se retourne lentement et les regarde. Le proxénète ouvre sa
chemise et lui montre son révolver inséré dans son pantalon. Il ne
sort pas l'arme tout de suite et joue plutôt l'attitude hip-hop
gansta. La tension est palpable. Les habitants du campement et Joe
observent la scène. Rapidement et sans hésiter, Bob tire dans un
bras de la grosse brute qui perd son pistolet. Il s'agenouille et
se lamente en tenant son bras blessé. Le proxénète, qui a toujours
son arme dans ses pantalons, est sidéré. Bob le tient en joue.

PROXÉNÈTE

(Nerveux)

OK, ok, c'est beau!

Le proxénète sort doucement le révolver de son pantalon. Il ouvre le barillet et celui-ci est vide.

PROXÉNÈTE

Tu... Tu vois mon gun est vide... On a pu de balles depuis un boute man!

Bob baisse sa carabine et poursuit son chemin. Joe toujours cachée derrière une tente, observe Bob qui s'en va.

13. EXT. ROUTE DÉSERTE-JOUR — BOB PARTIE 1.7

Bob marche sur une route déserte. Il se retourne, car, il sait qu'il est suivi. Sa carabine en joue, il s'adresse à la personne cachée.

BOB

Sors!

Joe, la fille garçonne qui l'observait au campement, sort de derrière un buisson. Elle porte des vêtements amples et une casquette avec la palette de travers. Elle a beaucoup d'attitude et bouge un peu comme un membre de gang de rue. Elle transporte un sac à dos.

JOE

Relax buddy! J'suis pas avec le fucking cave de t'à l'heure... Moi, j'travail pour personne, j'suis (avec l'accent anglais) « independent »!

BOB

Qu'esse-tu veux... (Imitant son accent) « independent »?

JOE

Ben... j'me suis dit... qu'on pourrait faire équipe! (Avec beaucoup d'attitudes) Je sais faire plein d'affaires pis j'ai peur de rien!

Elle s'approche pour lui serrer la main.

JOE

J'm'appelle Josée, mais tout le monde m'appelle Joe.

Bob l'interrompt et la menace de nouveau avec son arme. Il lui fait signe avec son arme de reprendre sa position.

BOB

On se connaît pas, pis j'veux pas te connaître. Regarde-toi, on sait même pas si t'es un gars ou une fille...

JOE

(Furieuse)

Fuck you, vieux criss! J'suis une fille!

Elle enlève sa casquette pour avoir l'air plus féminine et, comme elle est furieuse, elle avance vers Bob. Pour effrayer Joe, il tire un coup de semonce à ses pieds. Joe fige. Bob reprend la route. Après un moment d'hésitation, Joe le suit tout de même, mais de loin.

14. EXT. STATION SERVICE – JOUR – LÉON PARTIE 2.1

La voiture de Karl et son groupe est stationnée devant une station service en piteux état. Karl se tient près de la remorque avec Léon. Devant le coffre ouvert de la voiture, Yan et Camille discutent. Au bord de la route, Vincent se vide la vessie. Tout près, quelques roulottes sont regroupées. Un peu plus loin, quelques carcasses de voitures traînent dans un champ.

Un vieil homme (MAURICE, 60 ans) sort sur le porche de la station service. Il est accompagné d'un homme qui tient un fusil de chasse et qui fait office de garde du corps. Le vieil homme regarde les cinq arrivants et scrute plus précisément Karl pendant un certain temps. Il finit par se diriger vers lui, laissant son compère sur le porche.

Karl indique au Vieil Homme les carcasses de voitures du menton. Maurice acquiesce de la tête. Karl se retourne vers Yan et lui

fait à son tour un signe de tête. Yan ramasse son coffre à outils et se dirige vers les carcasses. Camille le suit.

Karl et Maurice échangent un regard. Le vieux regarde le contenu de la remorque. On y voit une multitude d'objets recyclés. Une partie de la remorque est encore couverte. Le vieux soulève une partie de la toile. Il découvre une cage avec deux poules qui s'agitent. Il regarde Karl qui lui retourne un sourire de vendeur.

Le vieux ramasse une cage. Karl lui retient la main et lui jette un regard réprobateur. Le vieux se retourne et fait un signe à l'homme inexpressif. Celui-ci ouvre la porte de la station service et s'adresse à quelqu'un à l'intérieur.

De la station service, sortent deux enfants qui transportent des bidons d'essence. Lorsqu'ils les posent. Vincent s'en approche pour les inspecter.

Le temps passe, tout le monde attend l'approbation de Vincent. Le vieil homme regarde l'horizon et s'adresse à Karl.

MAURICE

Z'allez où comme ça?

KARL

kek part.

Le Vieil Homme ne détourne pas le regard.

MAURICE

J'ai peut-être de quoi pour toi.

Il fait signe à Karl de l'accompagner. Karl hésite. Léon lui fait signe qu'il va rester là pour monter la garde.

15. EXT. CHAMP – JOUR – LÉON PARTIE 2.2

Yan est en train de jouer dans le capot d'une voiture abandonnée. Camille, accotée sur une portière, lui tient compagnie.

YAN

Tu pourras pas dire que j'ai pas essayé.

CAMILLE

Pfff.

YAN

On pourrait coucher ensemble au moins.

Camille éclate de rire.

CAMILLE

Coudonc, toi. T'as passé des années à me faire des regards en coin pis des sourires gênés. Pis là, à go, on fourre!

Yan lève les yeux du capot et regarde Camille.

YAN

Ben, ouin

CAMILLE

T'es tant en manque que ça?

YAN

Pas toé?

Camille réfléchit un moment les bras croisés. Elle regarde Yan dans les yeux et son visage finit par s'adoucir. Elle soupire.

YAN

Quoi?

Camille s'approche de Yan et l'embrasse tendrement.

CAMILLE

Dès qu'on se trouve un spot tranquille,
tu vas passer au cash.

YAN

Ici c'est calme...

CAMILLE

(Sourire)

Envoye, range tes gogosses esti de
« botcheux ».

Elle se retourne et prends bien soin que ses hanches frottent sur l'abdoment de Yan. Puis, elle s'éloigne en direction de la station service en se retournant pour lancer un dernier sourire coquin à Yan.

16. EXT. STATION SERVICE – JOUR – LÉON PARTIE 2.3

L'homme inexpressif est sur le porche de la station service et observe Léon et Vincent, penchés sur une carte routière en lambeau étalée sur le capot de la voiture.

VINCENT

On va où?

LÉON

Là. Mais chui pas sûr encore.

VINCENT

Comment ça?

LÉON

Je vais essayer de convaincre ton frère
qu'on rentre à maison tu suite à place.

Le visage de Vincent s'éclaire d'une lueur d'espoir.

VINCENT

Pis tu penses qu'il va être d'accord?

LÉON

Faut voir. C'est quand même lui qui va
décider.

VINCENT

(Excité)

Aw, man ça serait trop cool!

Camille et Yan viennent les rejoindre.

VINCENT

Léon va essayer de convaincre Karl qu'on
rentre pour l'hiver.

CAMILLE

Home sweet home!

YAN

T'es sûr, reste du temps avant la neige.
On a pas mal de stock pas écoulé. C'est
pas trop le genre de Karl.

LÉON

Ça devient trop dangereux de continuer.
On a eu de la chance hier.

CAMILLE

Admettons que Karl accepte, c'est quoi le plan?

LÉON

Le gaz est rendu trop cher. On vient de perdre deux poules pour « fuller » le char. J'me demande même si on va en avoir assez pour le reste du chemin. Tant qu'à moi, c'était pas un bon deal.

Les autres font signe qu'ils sont d'accord.

LÉON

Faque, on rentre direct à notre « camp ». On ramasse ce qu'on peut en chemin. Arrivés, on commence déjà à couper du bois. On chasse. On pêche. On touche pas à nos réserves. Cet hiver, on se sert la ceinture. Pis quand y'a pu d'neige, on plante un jardin deux fois plus grand. Pis là, vu qu'on va rester à maison, on va pouvoir s'en occuper comme il faut.

KARL

(Hors champ)

Pis là on mange des navets pis des betteraves pour le restant de notre vie..
Pis là.. Pis là..

Tous sont surpris par la présence soudaine de Karl derrière eux. Il a l'air mécontent de leur petite réunion sans lui et tient un sac de sport usé. Il regarde Léon.

KARL

On peut-tu se parler deux minutes?

Léon suit Karl en retrait. Ils se dirigent vers une des roulettes délabrées.

17. INT. ROULOTTE – JOUR – LÉON PARTIE 2.4

Dans une roulotte, Karl et Léon discutent. Le sac de sport est posé sur la table devant eux.

KARL

(Fâché)

Qu'est ce tu m'fais, man? Tu prends des décisions dans mon dos?

LÉON

Karl, esti... Je voulais juste savoir ce que les autres pensaient avant de t'en parler. Si ça les aurait pas intéressés, j't'aurais même pas fait chier avec ça.

KARL

J'pense que t'as fait une bonne job pour les convaincre, hein?

LÉON

Tu penses pas que c'est une bonne idée? Me semble ça fait du sens.

Karl est perplexe. Son orgueil l'empêche de céder le point.

LÉON

Pense à ton frère, man! Y'est pas faite pour cette vie-là.

KARL

Faque se terrer dans un trou dans le fond du bois pour l'éternité, c'est ça ton plan?

LÉON

Je l'sais pas, man... Mais pour l'instant toute me semble mieux que (...)

Léon désigne autour de lui avec ses mains.

LÉON

Ça.

KARL

(encore perplexe)

Mouin.

LÉON

On rentre chez nous. On camoufle l'entrée du chemin pis on creuse un trou pour empêcher d'autre chars de passer. On dresse un périmètre de sécurité autour de notre terrain avec des pièges. Parsonne va venir nous écœurer.

Karl commence à se laisser convaincre.

LÉON

Pis l'été prochain, on part en expédition vers la côte juste toi pis moi. On fait une petite « run » à pied pour ramasser du stock pis on revient après une coup' de semaines.

KARL

En laissant les autres là?

LÉON

Man, on a l'hiver au complet pour leur apprendre à se battre comme du monde. C'est pas des caves.

Karl réfléchit un instant aux implications.

KARL

Ok..

LÉON

(sourire)

Ok?

KARL

Oui mais avant, on a une dernière job.

Karl ouvre le sac de sport.

LÉON

Awww, criss.

Dans le sac se trouvent deux fusils de chasse et un paquet. Karl prend le paquet et le remet à Léon qui le sous pèse.

KARL

Le vieux veut qu'on livre ça au village voisin, à 20 kilomètres environ.

LÉON

C'est tout? Pour les deux guns?

KARL

Plus une boîte de balles et une tank de gaz à la livraison. Le bonhomme à l'air de vraiment tenir à ce que le paquet se rende.

LÉON

Tu crois à ça, toi?

KARL

J'ai envie, oui. Pire des cas, si ça pue. On finit pas la job et on criss le camp avec les deux guns. D'une façon ou d'une autre, on rentre chez nous.

Karl et Léon se regardent un moment. Puis ils se donnent une poignée de mains fraternelle. Réconciliation.

18. EXT. STATION SERVICE – JOUR – LÉON PARTIE 2.5

Scène muette. Vincent, Camille et Yan attendent anxieusement près de la voiture. Ils sont heureux de voir marcher vers eux Karl et Léon, côte à côte et tout souriants. Ces derniers rejoignent le groupe et tout le monde est uni dans la decision d'enfin retourner à la maison.

19. INT. CHALET – JOUR – MARIANNE PARTIE 2.1

Marianne, le visage tuméfié, est assise sur le plancher dans le salon. En pleurant, elle caresse la tête de son petit frère. Elle se résigne à se lever.

20. EXT. CHALET – JOUR – MARIANNE PARTIE 2.2

Marianne traîne tant bien que mal le corps de Dany à l'intérieur du chalet. Après avoir enfilé un parka de chasse et mis la carabine de Dany en bandoulière, elle arrose la galerie avec une canisse de gaz à briquet et jette une allumette.

21. EXT. COLLINE – JOUR – MARIANNE PARTIE 2.3

Marianne marche en haut d'une colline. Au loin, une colonne de fumée montre l'endroit où le chalet est en train de cramer. Marianne poursuit sa route sans se retourner.

22. EXT. CAMPAGNE – JOUR ET CRÉPUSCULE – MARIANNE PARTIE 2.4

Plusieurs plans de marche de Marianne qui fait de la route et passage du temps. Elle marche aux abords d'un pylône d'Hydro-Québec en ruine. Elle marche dans un champ au crépuscule en évitant les routes. La nuit tombe. Fade out.

23. EXT. ENTRÉE DU VILLAGE – MATIN – MARIANNE PARTIE 2.5

L'entrée du village est bloquée par un autobus scolaire décrépi sur le toit duquel montent la garde quatre hommes lourdement armés et vêtus de vieux uniformes de patrouilleur. Au pied de l'autobus, un groupe de réfugiés attend. Certains sont en train de remballer leurs tentes, montrant qu'ils ont passé la nuit là. Certains attendent prêt d'un chariot portant leurs maigres possessions. D'autres se tiennent debout à côté d'une bicyclette ou d'un animal de compagnie. Personne n'est joyeux. Marianne arrive au milieu du groupe. Le chef de la police du village (Gauthier, 40 ans) monte sur l'autobus et se poste devant ses hommes, face à la foule. Il impose le silence d'un geste de la main.

GAUTHIER

(imbu de sa personne et monotone)

Bonjour tout l'monde! Bienvenue à St-Anaclet-de-la-Croix. Mon nom est Gauthier. Chui l'chef de la sécurité. Avant de passer la gate, faut que vous sachiez les règlements. Écoutez-moi bien parce qu'ici, on prend la Loi au sérieux.

Un des hommes derrière Gauthier acquiesce de la tête.

GAUTHIER

Ici, la charité ça existe pas. Si vous entrez, c'est pour faire du commerce. Seulement du troc. On a un magasin général, un bar, une cantine. On a même

un hôtel si vous pensez rester quelques jours. Si vous êtes pas trop laite, vous pouvez offrir vos services au bordel. Quelqu'un va vous prendre en charge. Demandez Martine. Autre chose (...)

Gauthier sort un foulard rouge de sa poche.

GAUTHIER

(...)Vous devez porter ça à votre bras en tout temps. C'est pour vous identifier. Vous êtes des étrangers ici faque vous avez seulement accès à la rue principale. Ok? C'est tout. On vous pogne dans les petites rues, on vous « gun ». Vous foutez la marde? On vous mettra pas en prison. On va vous « guner ». Même chose si vous vous pognez avec un de nos citoyens... On cherchera pas à savoir c'est la faute à qui. Vous êtes prévenus. Pis d'ailleurs, vous devez laisser vos armes au kiosque à l'entrée.

Certains dans la foule protestent.

GAUTHIER

Faites-vous en pas. On va vous les redonner à la sortie.

Gauthier fait mine d'avoir terminé son discours mais se remémore quelque chose.

GAUTHIER

Ah oui, si par hasard, vous voulez devenir citoyen du village. C'est pas impossible. Vous devez prendre rendez-vous avec monsieur le Maire. Mais assurez-vous de faire un métier utile. Mécanicien. Docteur. Ingénieur. Pas psychologue ou... Ou professeur de yoga, là.

Deux des hommes armés derrière Gauthier poussent des ricanements de dérision. Gauthier est fier de sa blague. Une vieille femme accompagnée d'un homme et portant en laisse un gros cochon vient pour lever sa main. Le shérif s'en aperçoit.

GAUTHIER

Non, madame. Des fermiers, on en a en masse.

Visiblement contrariée, la vieille dame baisse la main.

GAUTHIER

Par contre, si votre cochon est un mâle reproducteur, vous pouvez en avoir un bon prix..

Dégoûtée, la dame chuchote à son compagnon. Ils font mine de partir.

GAUTHIER

D'autres questions?

Un homme lève la main.

HOMME

Do you take american dollars?

Le shérif pousse un soupir de découragement et se tourne vers ses hommes avant de répondre à l'Américain et à la foule en général.

GAUTHIER

Aw, criss. Un bloke.. No my friend. No money. Trade only. Okay? Vous avez compris ça, tout le monde? Amenez-vous.

Il y a un grondement de mécontentement parmi la foule. Un des gardes tend un moton de foulards rouges à Gauthier qu'il lance au travers de la foule. Certains se préparent à entrer au village. Certains partent en sens inverse, convaincus qu'il n'y a rien pour eux ici.

24. EXT. RUE PRINCIPALE DU VILLAGE - MATIN - MARIANNE PARTIE 2.6

Au début de la rue principale, Marianne, foulard rouge au bras, se dirige vers un genre d'abri tempo, gardé par un homme blasé et armé, à l'intérieur duquel se trouve un kiosque.

25. INT. ABRI TEMPO - MATIN - MARIANNE PARTIE 2.7

Marianne dépose sa carabine et un couteau au Kiosque. Johanne (40ans), la dame au comptoir, retire adroitement les balles du chargeur et tend la poignée à Marianne en lui faisant un clin d'oeil.

JOHANNE

Garde-les. J'peux te garantir que ton fusil va être là quand tu vas partir. Mais les balles..

Johanne hausse les épaules. Marianne remercie silencieusement la dame. Johanne met un élastique autour de la crosse du fusil et donne un coupon à Marianne.

MARIANNE

Pouvez-vous me dire si Lucie Morin habite encore ici?

JOHANNE

Ben ouais... Tout le monde connaît Lucie. Qu'est-ce tu y veux?

MARIANNE

C'est ma tante..

JOHANNE

Haa ben. Elle a sa clinique pas loin
mais à s't'heure-ci a doit être encore
chez eux. C'est (...)

Johanne pointe du doigt une direction.

MARIANNE

Oui, merci. J'me souviens c'est où.

JOHANNE

Good, par contre... Attends une minute..
Roger!

Le garde à l'entrée pointe sa tête dans le cadre de porte. Johanne
pointe du doigt Marianne et son foulard rouge.

JOHANNE

C'est la nièce à Lucie. Faudrait que
vous la laissiez passer din' rues.

Le garde, pousse un soupir et fait signe à Marianne de le suivre.

26. EXT. ENTRÉE MAISON DE LUCIE - MATIN - MARIANNE PARTIE 2.8

Marianne s'arrête dans l'allée devant la porte d'entrée de la
maison de sa tante et demeure immobile un moment. Lucie (55 ans)
ainsi que son mari (Gérard, 60 ans) sortent sur le porche et
voyant que quelque chose ne va pas chez Marianne, Lucie va la
prendre dans ses bras.

27. EXT. ROUTE DÉSERTE-JOUR - BOB PARTIE 2.1

Bob avance d'un bon pas sur la route déserte. Joe, qui ne se cache
pas, le suit toujours en gardant une bonne distance. Soudainement,
Bob remarque un cadavre dans le fossé. Il descend et va le
fouiller. Joe l'observe de loin. La fouille de Bob est
infructueuse, il continue son chemin sans se soucier de Joe.
Celle-ci, comme un vautour, fonce aussitôt sur le cadavre. Elle

lui arrache les bottes et les chaussettes, les renifle et les enfile. Elle continue sa fouille et trouve un petit sac de cannabis dans la doublure de sa veste. Elle sort du fossé et comme Bob a pris de l'avance elle s'adresse à lui en criant.

JOE

Aille! Une chance que je suis là. Y restait encore des bonnes affaires!

Bob l'ignore et soupire de découragement. Elle s'adresse encore à lui.

JOE

Regarde mes nouvelles « boots »!

Ils poursuivent leur chemin.

28. EXT. ROUTE DÉSERTE - JOUR - BOB PARTIE 2.2

Bob arrive devant une pancarte artisanale plantée sur le bord du chemin. Sur celle-ci, il est inscrit : « Territoire des Wolves Machine - Entrez à vos risques ». Bob poursuit son chemin. Joe s'arrête devant la pancarte et l'observe. Après un moment d'hésitation, elle continue à suivre Bob. *Facultatif : À la fin de la scène, des motos passent près d'eux.*

29. EXT. ENTRÉE DE LA TAVERNE-JOUR - BOB PARTIE 2.3

Bob arrive à l'entrée d'un bâtiment désaffecté converti en taverne. L'endroit est fortifié et ressemble à un repaire d'Hell's Angels. Bob est accueilli par un portier corpulent habillé en motard. Bob lui présente ses lièvres et le portier lui fait un signe positif de la tête. Bob s'apprête à entrer, mais, le portier lui bloque le passage, il lui fait signe de la main de lui donner sa carabine. Bob lui remet son arme et le portier lui donne une demi-carte à jouer. L'autre moitié est attachée à sa carabine avant d'être déposée dans une sorte d'armoire. Dès que Bob passe la porte, Joe cherche à entrer à son tour. Le portier l'intercepte.

PORTIER

Où, tu vas, toi?

JOE

Ben, j'suis avec lui! (En pointant Bob)

PORTIER

M'en câlice! As-tu de quoi payer?

Joe lève la manche de sa veste et lui montre une collection de montres qu'elle garde autour de son avant-bras. Le portier rigole et lui fait signe que ça n'a aucune valeur. Joe baisse la tête, elle n'a clairement aucun objet de valeur. Le portier la déshabille du regard.

PORTIER

T'es peut-être plus riche que tu l'penses...

Le portier ouvre le collet du chandail de l'adolescente et jette un œil à l'intérieur. Aussitôt, Joe repousse sa main et recule en sortant un canif.

JOE

(Très en colère)

Touche-moi pas mon gros tabarnak!

Le portier n'est pas du tout intimidé par le petit canif de Joe.

PORTIER

(Amusé)

Envoye, scrame...

Joe s'éloigne avec beaucoup d'attitudes.

JOE

La prochaine fois que tu me touches...
j'te perce!

30. INT. TAVERNE-JOUR - BOB PARTIE 2.4

Bob entre dans la taverne, c'est un local industriel converti en bordel. On y retrouve des prostituées, des chasseurs et des motards. Bob se dirige vers le comptoir avec ses trois lièvres. Il est accueilli par un barman sympathique (Frank, 45 ans) , qui ressemble à Lemmy, le chanteur de Motörhead.

FRANK

Wow, sont beaux!

BOB

Faut que tu t'grouilles à les faire cuire.

Bob dépose les trois lièvres sur le comptoir et Frank les observe.

FRANK

Pas de trouble! Qu'est-ce tu veux en échange? T'as pas assez pour une fille par contre!

BOB

Je veux seulement quelques cartouches de 22... Pis un verre!

FRANK

Cinq cartouches, ça te va? Pis avec ça, j'aurais d'l'eau d'vie que j'ai faite moi-même... Anyway, c'est tout ce que tu peux te permettre, l'ami.

Bob fait un signe d'approbation de la tête et pousse ses trois lièvres vers Frank. Ce dernier dépose sur le comptoir cinq cartouches de calibre 22 et un verre à scotch. Bob ouvre son sac pour y mettre les cartouches. Il néglige de bien refermer son sac et un bout de ceinture fléchée en dépasse. Frank verse un verre d'alcool à Bob. Il prend une gorgée sans grimacer. Il le savoure même lentement. Il est bon.

BOB

(Sincère)

Un Whisky... On dirait un Islay.

FRANK

(Fier)

Ha, ha! Sont rares les vrais connaisseurs. Tu faisais quoi avant la crise?

BOB

DG chez Northern Insurance Co.

FRANK

Shit, ça devait être payant comme job!

BOB

Disons que je me suis pas privé sur le whisky. (Il fait un clin d'oeil au barman)

FRANK

Ha, ha!

Monsieur Tanguay (65 ans) s'approche du comptoir et s'adresse à Frank.

MONSIEUR TANGUAY

(Familier)

Tes toilettes sont bouchées, Frank...

FRANK

(En colère)

Encore!?!... Maudit tabarnak!

Frank prend les lièvres et se tourne vers le vieux Tanguay.

FRANK

J'vais porter ça en bas pis après, m'a
t'arranger ça, OK?

Frank ouvre une porte derrière le comptoir et disparaît au sous-sol. Bob boit son verre tranquillement. Un chasseur, qui était assis à une table avec deux autres chasseurs, s'approche de lui. Ce dernier a remarqué le bout de ceinture fléchée qui sortait du sac à dos de Bob.

CHASSEUR 1

Belle ceinture!

L'homme tire sur le bout de ceinture qui dépasse et la sort tranquillement.

CHASSEUR 1

J'aimerais ça, que tu la mettes et que
tu nous fasses une petite danse.

Le chasseur finit par sortir la ceinture complètement. Bob serre les poings et se lève brusquement. Aussitôt, les deux autres chasseurs restés assis à la table se lèvent et viennent les rejoindre.

CHASSEUR 1

(Autoritaire)

Mets là!

À contrecœur et sous le regard amusé des trois brutes, Bob met la ceinture fléchée. Il commence à giguer et entame une chanson grivoise. Les autres clients arrêtent de parler et observent la scène.

BOB

(En chantant)

Elle est p'tite, p'tite, p'tite!

Bob fait signe à tous les autres clients de répéter après lui.

BOB

Allez, tout le monde c'est une chanson à répondre! (En chantant) Elle est p'tite, p'tite, p'tite! (La foule répète)

BOB

C'est bon!

BOB

Est tellement p'tite qu'il faut acheter un télescope pour l'observer! (la foule répète)

Frank revient du sous-sol avec une caisse de bières. Il voit Bob qui chante et trouve ça sympathique.

Oui, elle est p'tite, p'tite, p'tite!
(la foule répète)

(En pointant les chasseurs) La bisoune de ces trois gars-là!

La foule se met à rire et les trois chasseurs sont en colère. Le chasseur 1 frappe Bob à la tête avec une bouteille. Ce dernier s'effondre au sol et les trois chasseurs le ruent de coup. Frank vient les rejoindre aussitôt avec un fusil à pompe de calibre 12 et le pointe sur la tête du chasseur 1.

FRANK

(Autoritaire)

Hey!

Les trois chasseurs lèvent les bras et Bob reste allongé au sol, il est inconscient.

CHASSEUR 1

(En pointant Bob allongé au sol)

Il nous a insultés, câliss!

Frank s'adresse à Monsieur Tanguay assis plus loin au comptoir. Même s'il est dos à lui, Frank ne le regarde pas, il reste braqué sur les chasseurs.

FRANK

(D'une voix forte)

Monsieur Tanguay, qui a commencé?

MONSIEUR TANGUAY

C'est eux autres (En pointant les chasseurs). Les trois-là avec des petites graines!

CHASSEUR 1

(Furieux)

Ta gueule vieux criss!

FRANK

(Autoritaire, au chasseur 1)

Toi, ta gueule! Anyway j'vous câlisse à porte!

CHASSEUR 1

Quoi? T'as pas l'droit, on était les prochains avec la pute!

Le portier armé d'une mitraillette vient rejoindre le barman.

FRANK

Vas-y. Redis-moi donc ça c'que j'ai l'droit ou ce que j'ai pas l'droit de faire...

Les chasseurs se dirigent vers la sortie en lançant un dernier regard haineux au corps de Bob qui gît par terre.

31. EXT. FAÇADE DE LA TAVERNE- FIN DE JOURNÉE - BOB PARTIE 2.5

À la sortie de la taverne, Frank pointe son arme sur les chasseurs qui enfourchent des VTT et quittent l'endroit, ils sont en furie. Le portier expulse Bob et son sac comme de vulgaires déchets. Bob porte toujours la ceinture fléchée, il est inconscient et en très mauvais état physique. Il a le visage ensanglanté. Frank l'observe et s'adresse au portier.

FRANK

T'aurais pu y aller mollo avec lui.

PORTIER

Ben... Tu m'as dit de vider tout le monde...

Joe arrive en courant et s'agenouille près de Bob, elle découvre ses blessures.

JOE

(En colère)

Qu'est-ce que vous lui avez faite bande de trous de cul?

FRANK

WO, WO! C'est pas nous autres... pis t'es qui, toi?

JOE

J'suis son... (en anglais) « partner »!
(En colère)Faites quelque chose crisse, sinon il va mourir!

Frank l'ignore et retourne vers la taverne. Joe change de ton et laisse tomber son personnage de gang de rue. Elle s'adresse à Frank avant qu'il soit entré. Il est dos à elle.

JOE

(Elle le supplie)

Please, aide-nous... (résigné) Je suis
prête à faire n'importe quoi...

Toujours dos à elle, Frank arrête de marcher et réfléchit une
longue minute.

32. INT. VOITURE – JOUR – LÉON PARTIE 3.1

La voiture de la bande roule sur une route de campagne, dont
les champs sont laissés à l'abandon.

LÉON

J'pense que je tuerais pour une bière!

KARL

Comme la fois de la gang des Pit Bull?

Karl éclate de rire. Léon soupire.

KARL

Man, cette fois-là c'était toi le pit
bull.

LÉON

Tu m'a pas donné le choix!

KARL

Je savais que t'étais capable!

LÉON

Ouin! Mais j'ai pas eu le choix

KARL

Arrête ça Léon t'étais content après!

LÉON

Non, toi t'étais content! T'as tout fait pour qu'on se batte avec eux! C'était ben chill on échangeait pis toi t'as tout fait pour que ça foire, t'avais le goût de te battre, nuance!

KARL

Y'en a un qui t'a pas lâché! Je pouvais pas laisser passer ça!

LÉON

Faque tu t'es organisé pour que je m'batte avec!

VINCENT

Attends Léon! On t'as pas laissé tout seul(...)

YAN

(...) on était là!.

CAMILLE

Revenez-en de cette histoire-là!

VINCENT

T'es juste frue parce qu'on a attendu que tu sois en train de pisser dans le bois pour se battre!

CAMILLE

J'ai eu des frères tu sauras! Je sais me défendre ti-criss!

KARL

La vérité c'est qu'avec ton instinct maternel de louve t'aurais été fichue de sortir la carabine pis tirer! On est civilisés nous!

YAN

Aaaaouuh!

CAMILLE

C'est ça!

KARL

Léon, je t'ai rendu service ce jour-là!

LÉON

Deux jointures de cassées c'est un super service (...) MON AMI!

KARL

Des fois rendre service c'est de pas demander la permission.

Léon soupire.

LÉON

Ouin, mettons.

KARL

Depuis le temps qu'on se connaît, t'es mon frère Léon! Y'a personne qui va te faire de l'ombre! C'est bon pour vous autres aussi. On est une famille! Des fois ça brasse, mais on se tient les coudes!

Léon se retourne vers Vincent.

LÉON

Ton frère y'a l'air ben toff, mais pour de vrai c'est un grand sentimental!

Léon et le groupe pouffent de rire sauf Karl.

CAMILLE

On t'aime de même Karlounet!

Karl se recale dans le siège du navigateur et retourne à sa carte. Après quelques secondes, Yan se retourne vers lui.

YAN

C'est encore loin Grand-Shtroumpf!

KARL

Ta gueule!

33. INT. VOITURE — JOUR — LÉON PARTIE 3.4

Un véhicule les rattrape et se place à leur hauteur.

Yan et Karl échangent un regard avec le passager assis sur le siège de Navigateur de l'autre voiture. On reconnaît KEV, accompagné de Bouliane et Morin. Après un moment, Kev esquisse un sourire et sort un calibre 12 par la fenêtre et tire dans leur direction. Le coup de feu est imprécis, mais une partie de la chevrotine atteint Yan au visage. Par réflexe, il met les freins. Yan est aveuglé par son sang. Les véhicules s'immobilisent.

Yan panique et sort du véhicule en hurlant. Aussitôt, il se fait frapper à la tête avec un tuyeau de fer par Morin. Il tombe au sol. Le Gang est déjà aux abords du véhicule. Vincent, Karl sortent pour se défendre. Avant qu'elle ne sorte, Camille est accrochée par Léon qui lui donne son sac à dos.

LÉON

La forêt!

Camille le fixe un bref moment, contrariée de devoir prendre la fuite, mais s'exécute.

34. EXT. BORD DE LA ROUTE – JOUR – LÉON PARTIE 3.5

Camille se précipite vers la forêt qui borde la route. Elle est poursuivie par Boulianne. Karl l'intercepte et lui donne une râclée.

Camille fuit l'affrontement entre les deux bandes qui fait rage. Lorsqu'elle se retourne, elle constate que Vincent, Léon et Karl ont perdu l'échange et sont inconscients au sol. Kev ordonne à ses sbires de relever Karl et lui fracasse le crâne avec une barre de fer. Tuant Karl instantanément.

Camille saisit son fusil et tire un coup de feu dans la direction de Kev et son gang. Kev se retourne vers elle mais ne cherche pas à se cacher. Morin et Boulianne se dirigent chacun vers un des deux véhicules. Camille recharge et tire à nouveau. Les voitures démarrent. Kev monte dans le véhicule du gang et avec Morin au volant, quittent les lieux. Ils sont suivis par Boulianne, qui dérobe la voiture du groupe de Léon et volent la totalité de leurs avoirs. Ils laissent derrière eux Léon, Karl, Vincent et Yan, étendus sur le sol.

Camille se rapproche des corps de ses amis. L'un d'eux bouge. C'est Léon. Elle passe à côté de lui et se précipite vers la dépouille de Yan. Sur le fait, Vincent s'anime, il est mal en point et crache le sang. Léon, qui se relève péniblement, se dirige vers la dépouille de Karl et constate sa mort.

De son côté, Camille est près de Yan. Il est mort aussi. Léon rejoint Camille.

LÉON

Il faut emmener Vincent!

Camille est absorbée par la vue du cadavre de Yan et ne répond pas à Léon. Celui-ci attrape Camille par le bras.

LÉON

Cammy!

Camille se retourne, piquée au vif. L'attitude de Léon s'adoucit. Léon ramasse Vincent qui délire dans un demi-coma. Avant de quitter les lieux, Camille ramasse le collier de Yan. Les trois survivants s'enfuient en direction de la forêt.

35. EXT. FORET – BRUNANTE – LÉON PARTIE 3.7

Léon traîne Vincent dans les bois. À bout de force, il le laisse tomber au sol.

LÉON

On arrête ici.

Camille à le regard hagard, elle s'immobilise. Léon la regarde et comprend que celle-ci est sous le choc.

LÉON

Camille?

Camille regarde à gauche et à droite.

LÉON

Camille?

Elle finit par se tourner vers Léon. Il se rapproche d'elle et lui parle doucement en insistant sur son nom lorsqu'il lui parle.

LÉON

C'est assez pour aujourd'hui, Camille(...)

Il se détourne de Camille

LÉON

Okay (...) J'pense que par là c'est bien
(...) Aide-moi.

Ils prennent le corps inerte de Vincent et l'adossent à un arbre. Léon inspecte les signes de vie chez Vincent tandis que Camille repart dans sa bulle, se parlant à elle-même. Léon l'observe un temps. Elle ne va pas bien.

LÉON

Camille? Cammy!

Elle finit par se retourner vers lui.

LÉON

Le soleil se couche, il va faire froid.
Va chercher du bois!

Elle semble se reprendre un peu.

LÉON

Maintenant, Camille!

Elle s'exécute.

36. EXT. ROUTE – NUIT – LÉON PARTIE 3.8

Le soleil est couché, Camille est à proximité d'un feu. Elle regarde le collier de Yan en le faisant passer entre ses doigts. Elle murmure quelque chose à répétition, À mi-ton. Peu à peu, son murmure devient plus audible.

CAMILLE

Plan de match (...) plan de match (...)

Camille répète «plan de match» comme si c'était une litanie. Léon la tire de ses rêveries.

LÉON

Camille! J'ai dit qu'il nous fallait un plan de match!

Elle regarde Léon sans rien répondre et repart dans ses rêveries. Léon abandonne Camille à ses délires pour se retourner vers Vincent. Celui-ci à l'air mort. Léon réfléchit, regardant de temps en temps à gauche et à droite. Il est le seul en mesure de trouver une solution.

37. EXT. FORET – AUBE – LÉON PARTIE 3.9

Camille se réveille en sursaut. Elle est couchée en cuillère avec Vincent. On découvre qu'ils sont recouverts de sapinage, à l'abri d'un rocher, le feu est éteint. Léon n'est pas là. Camille est gelée et tremble de partout. Elle se relève, elle est courbaturée. Vincent, de son côté, reste le visage dans la terre. Camille le retourne et met sa main vers son nez pour vérifier s'il respire. Machinalement, elle le frictionne. Léon n'est toujours pas là, Camille le cherche du regard et l'appelle.

CAMILLE

Léon?

Camille se lève et cherche Léon en l'appelant. Sur l'entrefait, Vincent murmure quelques mots incompréhensibles. Camille se penche sur lui.

VINCENT

De l'eau (...)

CAMILLE

Je suis là Vincent.

Elle ramasse le sac à dos de Léon et le fouille. Elle en sort le paquet qu'ils devaient livrer. Ne trouvant rien d'autre d'intérêt dans le sac, elle déballe le paquet. À l'intérieur, il n'y a que des morceaux de tissus sales. Elle jette le paquet. Vincent sombre

à nouveau. Sur l'entrefait, Léon arrive par le bois. Il a un bâton dans les mains. Il est nu torse sous son manteau, sa chemise et son t-shirt sont enroulés autour de ses jambes. Il défait son t-shirt et le tend à Camille.

LÉON

C'est pas le Pérou, mais c'est toujours ça.

Léon s'approche de Vincent et tord sa chemise au-dessus de sa bouche. Un mince filet d'eau coule. Camille l'immite et tord le t-shirt que Léon lui a donné au-dessus de sa bouche.

LÉON

Comment ça va ce matin?

Camille hausse les sourcils. Léon est soulagé de voir qu'elle a repris du poil de la bête.

LÉON

Ce matin, j'ai vu une fermette, on va aller chercher de l'aide. On va voyager léger.

Léon à un regard sombre. Camille comprend qu'il sous-entend de laisser Vincent sur place.

CAMILLE

On ne l'abandonne pas!

Léon, prenant bien soin de rester doux dans son ton de voix.

LÉON

Non, mais il faut conserver nos forces
(...)

Camille tente de prendre la parole, mais Léon l'interrompt.

LÉON

Si on ne survit pas tous les deux,
Vincent ne survivra pas non plus, tu
comprends?

CAMILLE

On revient le chercher.

LÉON

Promis.

Léon ramasse son sac et finit par tomber sur le paquet ouvert. Il prend le paquet et examine les tissus sales qui en tombent.

CAMILLE

C'est quoi ça?

LÉON

Le paquet qu'on devait livrer au
village(...)

Léon s'arrête de parler. Camille et Léon échangent un regard grave.

38. INT. MAISON DE LUCIE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.1

Dans la salle de lavage, la tante est en train de laver des vêtements dans un bassin d'eau. Elle constate avec tristesse du sang lorsqu'elle vient pour plonger la petite culotte de Marianne dans l'eau.

39. INT. MAISON DE LUCIE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.2

Dans la salle de bain. Marianne est assise dans un bain et fixe la fenêtre un bon moment, immobile, les yeux vides. Elle sursaute violemment lorsqu'on cogne à la porte. Le vieux Gérard, un homme plutôt effacé, entrouvre la porte et s'excuse en silence. Il dépose une pile de vêtements propres sur le comptoir. Il referme la porte derrière lui.

40. INT. MAISON DE LUCIE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.3

Dans la salle à manger, Marianne et sa tante sont assises à table. Marianne flatte un chat sur ses genoux en fixant un potage de navets qui refroidit. Sa tante, en colère, est en plein discours plein de reproches envers son frère (le père de Marianne).

LUCIE

(en colère)

Je lui avais dit de ne pas rester dans sa maudite cabane. Meh non, lui pis sa câlique de tête de cochon. Quand toute s'est mis à mal aller, j'y ai dit de vous amener vivre ici avec nous autres. Y'aurait eu de la place ben en masse. Toute ça, ça aurait pas arrivé si y m'avait écoutée (...)

Voyant qu'il est inutile d'en rajouter sur le dos de Marianne qui semble de toute façon en état catatonique, Lucie se calme.

LUCIE

Demain, on va aller voir le Maire. M'en va lui dire qu'à partir de maintenant, tu vas rester avec nous autres. Okay?

Marianne lève la tête vers sa tante, une larme à l'oeil. Lucie se lève et va coller la tête de sa nièce sur elle.

LUCIE

Tout va bien aller. Je te l'promets.

41. EXT. MAIRIE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.4

Devant la Mairie, on voit la camionnette de Lucie, qui est aussi l'ambulance du village. Au travers de la vitre du bureau, Lucie et le Maire discutent fermement.

42. INT. BUREAU DU MAIRE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.5

Lucie et Marianne sont assises au bureau du Maire. Ce dernier (Paul, 42 ans), un homme charismatique au visage sympathique écoute Lucie qui hausse le ton.

LUCIE

Ben voyons, Paul! (...)

PAUL LE MAIRE

(souriant)

Du calme... Chui pas en train de te dire non. Au contraire. Voyons, Lucie, on se connaît depuis toujours. Tu l'sais que je vais jamais rien te refuser. C'est juste ma job de m'assurer que tout le monde ici comprend ce que ça implique. C'est tout.

Lucie désigne Marianne.

LUCIE

Elle a déjà une petite base. Le reste, je vais lui apprendre au fur et à mesure. Chui plus jeune jeune. Un jour, va falloir que quelqu'un prenne la relève.

PAUL LE MAIRE

Oui, oui. C'est parfait. T'as même pas besoin de me convaincre. Chui avec toi à 100%.

Le Maire s'adresse à Marianne.

PAUL LE MAIRE

Comment tu t'appelles?

MARIANNE

(timidement)

Marianne

PAUL LE MAIRE

(en riant)

Marianne, va falloir que tu te dégênes un peu. On est une grosse famille ici. Est-ce que tu sais à quel point ta job va être importante?

MARIANNE

(acquiesse)

Mmmm. Mmmm.

PAUL LE MAIRE

(sérieux)

J'veux dire. Guérir le monde c'est important. Pis, c'est plate ce que je vais te dire. Mais du monde y'en aura toujours. Y'en a plein à l'extérieur du village qui donnerait n'importe quoi pour venir habiter ici. On a une centrale aux chutes qui nous donne du courant. On a l'eau potable. Mais tu sais ce qui fait la force de notre village?

Marianne attend l'inévitable réponse.

PAUL LE MAIRE

Les animaux... On est le seul village à des centaines de kilomètres qui possède encore des troupeaux. Tant qu'on a des animaux, on a de la nourriture. Bientôt quand y'aura pu d'gaz, pis qu'on va devoir « rider » à cheval, pas d'troub', on en a. Pis si on en a encore, c'est

beaucoup grâce à Lucie pis sa clinique.
Faque tu comprends l'importance de la
job que tu vas faire?

MARIANNE

Oui.

PAUL LE MAIRE

(à nouveau plus frivole)

Good.. Hey Pfff... Hahaha J'vais arrêter de
te tanner avec mes histoires. J'avais
pas l'choix de te faire mon speech de
Maire.

Le Maire se lève debout. Lucie et Marianne aussi.

LUCIE

Merci, Paul.

PAUL LE MAIRE

Y'a pas de quoi.

Paul s'approche de Marianne et détache son foulard rouge.

PAUL LE MAIRE

Bienvenue parmi nous.

Marianne fait un sourire timide. Les deux femmes s'apprêtent à
partir.

PAUL LE MAIRE

Oh, Lucie. Avant que j'oublie. Faudrait
qu'on repasse ensemble l'inventaire de
la clinique. Ça va prendre deux minutes.

Lucie fait signe à Marianne d'aller l'attendre dehors.

43. EXT. MAIRIE – JOUR – MARIANNE PARTIE 3.6

Ayant pris place dans la camionnette, Marianne regarde sa tante et le Maire discuter par la fenêtre de son bureau. Deux camionnettes (celle de la bande à Kev et celle de la bande à Karl) viennent se garer non loin de là, à quelques places de stationnement. Sitôt après avoir vu les trois gars sortir des véhicules, Marianne est prise d'une crise de panique. Il s'agit des trois autres salauds qui ont tué sa famille. Marianne se retourne vers son côté de fenêtre en cachant son visage dans son capuchon de manteau. Kevin entre dans la Mairie avec un sac à dos, pendant que les deux autres restent debout à côté de leur pickup. La tension monte. Boulianne remarque qu'il y a quelqu'un dans la camionnette voisine. Marianne, qui leur fait dos reste immobile en faisant semblant de dormir, a du mal à respirer. Boulianne s'approche lentement de la camionnette juste pour voir de qui il s'agit. Marianne sort un canif de sa poche d'une main tremblotante. Au moment où Boulianne va être en bonne position pour reconnaître Marianne, Lucie sort de la Mairie.

LUCIE

Hey, toé! Touche pas à mon truck.

Avec un air baveux, Boulianne recule tranquillement pour aller rejoindre Morin. Lucie ouvre son manteau. Un revolver est attaché à sa ceinture.

BOULIANNE

Relaxe, la vieille.

Lucie entre dans le pickup et démarre le véhicule en lançant un dernier regard hostile aux deux jeunes baveux. La camionnette s'en va.

44. INT. SOUS-SOL-NUIT – BOB PARTIE 3.1

Dans une pièce sombre, Joe nettoie les plaies de Bob. Elle lui ajoute un pansement autour de la tête et de l'oeil gauche. Il est couché sur un matelas usé, directement au sol. La pièce est éclairée avec une petite chandelle. Comme Bob est toujours inconscient, Joe en profite pour se blottir près de lui. Elle est en position foetale et Bob est allongé derrière elle en cuillère.

Elle semble heureuse comme une petite fille dans les bras de son père et elle éteint la chandelle.

45. INT. SOUS-SOL-FIN DE JOURNÉE - BOB PARTIE 3.2

Bob est réveillé par des sons de bouteilles qui s'entrechoquent, il est confus. Frank est là, car il était venu chercher quelques bouteilles d'alcool. Ils sont dans le sous-sol de la taverne et c'est l'endroit où Frank frelate son eau de vie. Il découvre que Bob est réveillé. Celui-ci tente de s'asseoir et Frank l'aide.

FRANK

WO, attend un peu...

BOB

(Voix faible)

Je... je suis où?

FRANK

Dans ma cave à vin. Ha, ha!

Bob réalise douloureusement qu'il a un pansement sur un œil et il retrouve la mémoire tranquillement.

FRANK

T'en as mangé une tabarnak, mon homme.
Ils t'ont quand même pété une bouteille
dans face! Tu te vidais de ton sang dans
rue, une chance que ton « partner »
était là!

BOB

(Il ne comprend pas)

Mon « partner »?

FRANK

Ben ouais, Joe!

BOB

Joe... (La mémoire lui revient) Joe, la fille! Non, non, non. On n'est pas ensemble... C'est juste... un boulet!

FRANK

N'empêche que c'est elle qui t'a sauvé la vie. Les deux jours que t'as été inconscient, elle s'est occupée de toi. Elle paye votre hébergement en travaillant pour moi au bar... Euh... elle ne se prostitue pas là... Elle fait juste du ménage pis elle vide les toilettes.

Bob est perturbé par ce qu'il vient d'apprendre. Il réalise qu'il a mal jugé Joe et se sent ingrat. Frank sent le malaise de Bob.

FRANK

Bon... Recouche-toi. J'pense t'en a de besoin...

Frank monte les escaliers les bras chargés de bouteilles. Bob est perdu dans ses pensées et fixe dans le vide.

46. INT. TOILETTE DE LA TAVERNE-SOIR - BOB PARTIE 3.3

Dans les toilettes insalubres de la taverne, Joe est agenouillée et vide une cuvette avec une louche. Elle dépose les excréments dans un sceau. Elle se lève et sort de la pièce avec deux chaudières remplies d'excréments et d'urine. Les chaudières sont trop lourdes pour elle, mais elle n'abandonne pas.

47. EXT. COUR ARRIÈRE DE LA TAVERNE-SOIR - BOB PARTIE 3.4

À quelques mètres de la porte arrière de la taverne, Joe vide les chaudières dans un puisard. Joe a un peu de difficulté à manipuler les chaudières à cause de leurs poids. Dans le cadre de la porte, Frank l'observe.

FRANK

Ça va?

JOE

Oui, oui, pas de troubles!

FRANK

Il s'est réveillé.

Le visage de Joe s'illumine et elle devient nerveuse.

JOE

Pour vrai... J'peux-tu aller le voir?

FRANK

Ouais. Tu peux prendre ça off, t'as bien travaillé aujourd'hui.

Joe lui fait un grand sourire pour le remercier et retourne rapidement à l'intérieur.

48. INT. SOUS-SOL-SOIR - BOB PARTIE 3.5

Joe descend les marches avec un bol de soupe. Bob est réveillé et l'aperçoit.

JOE

Allo.

BOB

Té encore là, toi... Pourquoi?

JOE

Ben, c'est à ça que ça sert un « partner ». Non?

BOB

Ouin... (Il ne sait pas quoi dire)
Pis... C'est comment... au bar?

JOE

C'est dégueulasse, mais ça va... Avec Frank, y'a rien de gratis, mais yé, « Rule ».

Ils ne savent plus quoi se dire et cela crée un petit moment de malaise. Bob remarque sa ceinture fléchée suspendue à une poutre.

BOB

Qu'est-ce que ça fait là?

JOE

Ben, elle sèche! Il y avait du sang pis de la terre dessus, je l'ai lavée.

BOB

Tu l'as lavée!!!

JOE

Je me suis dit que ça devait être important... C'est à cause de ça que tu t'es battu. Non?

BOB

En effet... C'est un héritage familial.

JOE

C'est pas une ceinture de Carnaval, ça?

BOB

C'est devenu ça, mais, avant, c'était porté par les coureurs des bois et les métis. Lorsqu'ils voyageaient, on pouvait savoir d'où ils venaient grâce aux couleurs et aux motifs sur leurs ceintures.

JOE

Ah, ouin! Pis, les couleurs veulent dire
quoi sur elle?

BOB

Apporte-la-moi.

Joe se lève et lui rapporte la ceinture.

BOB

Tu vois le motif de flèche au centre, ça
représente un cœur et le courage. Les
deux grosses lignes bleues de chaque
côté, ça représente le fleuve, car ma
famille vivait près de la rive. La ligne
blanche ici représente mes origines
canadiennes-françaises et la rouge là,
mes origines amérindiennes...

JOE

Et ce motif-là?

Bob contemple le motif quelques secondes et sourit.

BOB

Ça, c'est la signature de l'artisan...
Ma grand-mère.

JOE

Ta grand-mère! Shit, elle doit être
vieille c'te ceinture-là... Ben attend
un peu... Ça veut-tu dire que t'es un
indien?

BOB

Non... un métis. Ma famille était fière
de ça, mais moi... Ça m'a toujours fait
chier.

JOE

Ben, qu'est-ce tu fais avec la ceinture d'abord?

BOB

Inquiète-toi pas, j'en ai jamais voulu. J'comprends même pas pourquoi mon père me l'a donnée en héritage... mon frère la voulait tellement.

JOE

Compte-toi déjà chanceux d'avoir une famille... Moi, j'ai pas de frère, pas de sœur pis la dernière fois que j'ai vu ma mère, elle était tellement gelée que c'est comme si j'existais même pas...

BOB

Pis ton père?

Elle a un petit moment de nostalgie à son tour.

JOE

Mon père... il est mort...

Joe a de la difficulté à continuer, elle est sur le bord des larmes, mais ne pleure pas. Elle s'essuie les yeux comme si de rien n'était et reprend son personnage habituel. Elle se souvient qu'elle lui avait apporté une soupe et elle lui tend le bol pour changer de sujet.

JOE

Tiens, je t'ai apporté une soupe!

Bob prend le bol de soupe. Il avale quelques cuillerées et ne trouve pas ça bon.

BOB

Est-ce toi qui l'as fait?

JOE

Na.

BOB

C'est dégueulasse!

JOE

Ha, ha! Ouais, j'pense que c'est du chien!

BOB

Non... J'ai déjà mangé du chien pis c'est bon.

Les deux éclatent de rire et rigolent un bon coup.

JOE

Bon, c'est l'heure de faire dodo.

Joe s'installe dans le même lit que Bob.

BOB

WO, WO! Qu'est-ce tu fais, là?

JOE

Ben... j'me couche! Je viens de travailler 16 heures, j'suis crevée, moi!

BOB

Oui, mais, pourquoi tu te couches là?

JOE

Allo!... Vois-tu deux lits icitte?

BOB

Ça veut dire qu'on dort dans le même lit depuis deux jours?

JOE

Inquiète-toi pas, t'es pas mon genre. Tu ronfles comme un ours pis tu prends toute la place.

Bob tente de sortir du lit.

BOB

Ben j'vais t'en faire de la place... j'vais aller me coucher là-bas.

Il est trop blessé et n'y parvient pas.

JOE

Reste-là tête de cochon, j'vais y aller dormir là-bas.

Elle prend une boîte de carton pliée et se fait un lit de fortune à deux mètres du lit de Bob. Elle éteint la chandelle.

49. EXT. FERMETTE — JOUR — LÉON PARTIE 4.1

Camille et Léon arrivent près d'une ferme. À côté de celle-ci, on voit un vieux pickup et une remise. Ils se regardent en silence et avancent lentement. JEAN-MARC, 50aine, sort sur le porche. Il est armé d'une carabine. Camille lève instinctivement sa carabine.

JEAN-MARC

Vous deux, vous crissez l'camp tu suite!

LÉON

On a été attaqué sur la route! Nos amis
sont morts! On a besoin d'aide!

JEAN-MARC

Je veux pas d'histoire avec les
étranges!

CAMILLE

On a un blessé!

JEAN-MARC

Ha ouin, yé où?

CAMILLE

Par là-bas!

JEAN-MARC

Vous me prenez pour un cave! Décâlissez!

La tension monte d'un cran, Léon s'en aperçoit. Il tente de rétablir le dialogue. Jean-Marc baisse le ton.

JEAN-MARC

Je veux pas d'histoire ici, c'est tout.

LÉON

On en veux pas non plus. Notre ami à
besoin de soins! Laissez-nous votre
grange au moins!

JEAN-MARC

J'ai perdu ma femme à cause d'ostie
d'crosseurs comme vous! Crissez l'camp
d'mon terrain!

LÉON

(relaxe et conciliant)

Monsieur... Écoutez-moi. On a des chums qui sont morts. On s'est toute fait voler. On a un blessé dans la forêt qui attend qu'on r'viene le chercher. On veut pas d'marde. On veut juste une place au chaud dans votre grange pour le remettre sur pied. Pis après, on s'en va...

Léon fait signe à Camille de baisser son fusil. Elle le baisse tranquillement.

LÉON

(relaxe et conciliant)

Nous autres aussi, on veut pas d'problèmes.

Jean-Marc les garde en joue. Il les observe et essaie de se faire une idée. Après un temps, il se détend et baisse son fusil. Aussitôt, Camille lui tire dessus avec sa carabine. Léon, est horrifié par l'acte de Camille. Elle se retourne vers lui, son regard est dur et sévère. Il n'y a pas l'ombre d'un remord.

CAMILLE

On va chercher Vincent!

50. INT. FERMETTE – JOUR – LÉON PARTIE 4.2

Léon et Camille entrent dans la maison. Ils traînent Vincent qui est inconscient devant le feu. Pendant que Camille l'installe, Léon fouille la fermette. Il aperçoit un cadre avec une photo de Jean-Marc et une FEMME qui semble être sa femme. Après quelques secondes, il pose le cadre face contre terre.

51. EXT. PORCHE DE LA FERMETTE – SOIR – LÉON PARTIE 4.3

Camille revient s'asseoir sur le porche de la cabane. Léon y est déjà, il fixe le cadavre.

CAMILLE

Il allait tirer...

Léon lui lance un regard furieux.

LÉON

C'est ton bordel, c'est toi qui torche.

Camille se lève lentement.

LÉON

On aurait pu s'arranger, il avait juste peur!

CAMILLE

Hypocrite.

LÉON

Je tue pas des innocents!

CAMILLE

Si ça peut sauver un membre de ma famille, moi oui!

Les deux gardent le silence. Camille se dirige vers le corps de Jean-Marc. À la dernière minute, elle se retourne.

CAMILLE

À partir du moment où on laisse les gens crever sans rien faire, on est plus un innocent tu sauras!

52. INT. TAVERNE-MATIN - BOB PARTIE 4.1

La taverne est presque vide. Près de la salle de bain, Joe à quatre pattes, nettoie du vomi avec une brosse et un seau. Un client sort des toilettes et marche dans le vomi, laissant des traces sur le plancher après son passage.

JOE

(En colère)

Attention crisse d'épais...

Le client se retourne et lui fait signe de la main qu'il s'en fout. Il va rejoindre des amis.

JOE

En tout cas si tu vises aussi mal avec ta queue, les filles icitte doivent se foutrent de ta gueule.

Le client se retourne et lui fait signe de la main qu'il s'en fout. Il va rejoindre un ami à une table. Joe refoule sa rage et continue de nettoyer le vomi. Derrière le bar, Frank remarque Bob qui sort du sous-sol discrètement. Il est chambranlant, mais autonome. Joe ne le voit pas encore.

FRANK

Hé! (En pointant Joe) J'en connais une qui va être contente de te voir deboutte.

Bob fait signe à Frank de venir le rejoindre en retrait. Il se met dos à Joe et prend un ton conspirationnel.

BOB

Penses-tu qu'elle pourrait rester ici, je reprends la route demain.

FRANK

Ouais, pas de trouble. Elle a une grande gueule et aucune classe, mais les clients l'aiment ben. Où, tu vas?

BOB

Mon frère vit à 20 kilomètres d'ici. J'ai quelque chose à lui donner pis, après, j'retourne dans l'bois pour l'hiver.

Frank regarde Joe par-dessus l'épaule de Bob.

FRANK

Tu vas lui briser le cœur.

BOB

Je le sais... Mais, ses chances de survie sont nulles avec moi.

Avec un sourire en coin, Frank regarde le visage magané de Bob.

FRANK

T'as pas tort.

Joe se lève et aperçoit Bob. Elle lui envoie la main avant d'entrer dans la salle de bain.

BOB

Parle-lui pas de mon départ... OK?

53. INT. SOUS-SOL-NUIT - BOB PARTIE 4.2

Bob est seul dans le sous-sol et prépare ses bagages en cachette. Frank et Joe arrivent avec une petite table et des chaises. Ils dressent la table, ils sont fiers d'eux. Bob est perplexe.

BOB

Qu'est-ce que vous faites?

JOE

C'est l'Action de Grâces!

FRANK

C'était y a peut-être une semaine ou deux, mais, il n'est jamais trop tard pour souligner ça!

BOB

Avec de la soupe au chien?

JOE

Non, j'ai fait des omelettes moi-même! Y'avait au moins ça de cool avec ma famille d'accueil, ils m'ont appris à faire du manger.

Frank cherche dans sa réserve d'alcool et sort une bouteille.

FRANK

Tiens! On va avoir un bon rince-bouche avec ça!

Frank sert un verre à chacun et tout le monde s'assoie.

BOB

(À Joe)

T'es pas un peu jeune pour boire, toi?

FRANK

WO! T'es pas son père man pis c'est plus une floune, elle est capable.

JOE

Mets-en! Et en plus, on a du DESSERT!

Elle sort un petit sac de cannabis de sa poche.

FRANK

T'as trouvé ça où?

JOE

(À Bob)

Tu te souviens du cadavre sur le bord de la route? Je te l'avais dit qui restait des bonnes affaires dessus! Es-tu traumatisé qu'on prenne de la dope papi?

BOB

Moi? J'ai connu les belles années disco. J'ai pas juste fumé du pot, j'ai aussi snifé des kilomètres de coke!

JOE

Nooon!

FRANK

Ha, ha, est bonne! T'as pas porté des souliers hauts de forme avec des chemises fleuries!

Bob se retient pour rire et fait un signe d'approbation de la tête.

FRANK

Ostie que c'était laid c'te mode là! Ha, ha, ha!

Ils rient tous de bon cœur.

FRANK

Santé! Ha, ha!

La fin de la scène est une suite d'ellipses où ils boivent, fument et ont des fous rires.

54. INT. FERMETTE – SOIR – LÉON PARTIE 5.1

Vincent est à demi-conscient. Il délire. À côté de lui, assis autour du feu, Léon et Camille mangent une bouillie improvisée. Léon propose son plan de match.

LÉON

On ramasse la bouffe qui reste. Quand Vincent se réveille, on s'en va. Demain on va jeter un coup d'œil au camion, il marche peut-être encore...

Il s'aperçoit que Camille ne l'écoute pas. Il pose son assiette sur la table devant lui.

LÉON

Cammy?

Camille fixe le feu. Une larme lui coule sur la joue. Elle serre les dents.

CAMILLE

J'ai une meilleure idée (...)

LÉON

Shoot.

CAMILLE

Je répare le pickup, dès que Vincent se réveille, on reprend la route jusqu'à la station service (...)

Camille se retourne vers Léon.

CAMILLE

Pis on les décrisse!

LÉON

Non.

Les deux se regardent.

CAMILLE

T'es un osti d'pissou! Ils nous ont piégés pis envoyés se faire tuer.

LÉON

Je suis pas stupide, c'est tout.

Elle donne un coup de pied sur la table de salon devant elle, faisant revoler les assiettes. Léon l'entoure de ses bras.

LÉON

Hey!

CAMILLE

Lâche-moi!

LÉON

Tu gâches de la bouffe!

Elle se défait de l'emprise de Léon. Mais Léon l'accroche par le col.

LÉON

J'en ai plein mon casque de tes crises!
T'as tu fini de penser juste à toi pis
ta petite colère de marde! C'est pas
comme ça qu'on va s'en sortir!

Camille tente de parler, mais Léon la coupe.

LÉON

Assez!

Camille se reprend et se calme. Son regard trahit sa fureur.

VINCENT

Cammy (...) Yé où Karl?

Léon et Camille se retournent, Vincent s'est redressé dans le divan. Il est réveillé.

55. EXT. COUR DE LA FERMETTE – SOIR – LÉON PARTIE 5.2

Vincent est assis sur le porche, à ses pieds, on voit le paquet qu'ils devaient livrer. C'est un paquet vide, rempli de tissus sales. Il fixe au loin. Son oeil gauche est injecté de sang. Un échange entre Camille et Léon le tire de ses rêveries.

LÉON

J'imagine qu'ils font ça avec tout le
monde qui passe dans le coin. Ce serait
pas la première fois qu'on voit ça.

Camille essaie de démarrer le vieux pickup près de la grange. Léon est à côté et l'aide comme il peut.

CAMILLE

Comment tu fais pour rester comme ça?
T'as pas de colonne??

LÉON

J'essaie de me concentrer sur ceux qui
restent! Toi! Vincent!(...)

CAMILLE

Ils te manquent pas toi?

LÉON

Je veux crisser mon camp d'ici!

CAMILLE

Karl et Yan t'auraient vengé!

LÉON

Karl aurait trouvé un moyen de nous
sortir d'ici!

Le vieux pickup démarre. Elle regarde Léon.

CAMILLE

Ça tu le dois à Yan!

Elle va voir le compteur de carburant.

LÉON

Tu veux qu'on fasse quoi? Partir avec
une carabine, deux balles pis une
fourche! Pis qu'on aille tuer tout le
monde! On a un camp là-bas! De quoi
faire un bout! On rentre!

CAMILLE

C'est le camp de Yan, pas le tien.

LÉON

Yan est mort!

Camille regarde Léon dans les yeux.

CAMILLE

T'es pas le chef de toute façon, c'est pas toi qui décides. Si on demandait à Vincent ce qu'il veut faire lui?

LÉON

Laisse Vincent en dehors de ça! C'est ton délire pas le sien!

Léon devient sérieux.

LÉON

Tu veux tous nous tuer, « fine »! Tu veux décider! Tu veux être le chef(...) Viens prendre la place. Maintenant!

Camille évalue la situation, elle ressère la main sur sa clé à molette, Léon la foudroie du regard. Elle finit par la reposer sur le capot de la voiture.

LÉON

Décrisser du monde pour un bout de pain je l'ai assez faite! Sors de ton conte de fée Camille! La violence amène la violence! La suite de ton plan c'est du sang, des cris pis des larmes!

Elle passe à côté de Léon en tentant de le bousculer, mais n'y parvient pas.

LÉON

Ton sang! Tes cris pis TES LARMES!

Camille passe à côté de Vincent, lui met la main sur l'épaule et entre à l'intérieur de la cabane. Le regard de Léon s'arrête sur Vincent. Celui-ci le fixe en retour.

56. EXT. CABANON — JOUR — LÉON PARTIE 5.3

Léon est dans la remise, il regroupe des outils sur l'établi. Machinalement, il regarde par la fenêtre et y aperçoit Vincent et Camille qui discutent. Léon les observe et réfléchit. Son regard se retourne vers les outils qui sont devant lui.

57. EXT. COUR DE LA FERMETTE — LÉON PARTIE 5.4

Léon se dirige vers Vincent et Camille en nouant autour de sa taille une ceinture de menuisier sur laquelle sont accrochés quelques tournevis et un marteau. Lorsque que Camille l'aperçoit, elle se lève et s'en va. Léon la regarde partir et s'arrête devant Vincent.

LÉON

Ça va mieux?

VINCENT

Toi aussi t'es venu faire ton speech?

LÉON

Je t'ai pas trainé sur mon dos pendant deux jours pour me faire dire ça!

Vincent baisse les yeux.

VINCENT

Yan et Camille étaient ensembles (...) tu savais ça?

Léon hausse les épaules et s'assied à côté de Vincent.

LÉON

J'imagine.

VINCENT

Karl, y'avait 42 ans. C'était mon frère (...) Tu t'en souviens de ça?

LÉON

M-m.

VINCENT

Y'aurait pas laissé ça comme ça (...)

Léon soupire, prend une pause et regarde Vincent à nouveau.

LÉON

Karl y m'aurais dit juste une chose(...) t'chek mon frère. Pis c'est ça que je fais.

VINCENT

Ils nous ont envoyés se faire tuer criss! Pis tu veux qu'on fasse rien?

LÉON

Je vais sauver ce qui reste de Karl et Yan (...) pis ça c'est toi pis Cammy. Avec Karl c'était pas une démocratie(...) Pis

ça en n'est pas devenue une. Faque là tu
te sors la tête du cul pis on rentre!

Vincent se lève et regarde au loin. Soupire.

VINCENT

Je vais parler à Camille(...) Mais je sais
pas ce que ça va donner.

LÉON

Merci.

58. EXT. DEVANT LA FERMETTE – JOUR – LÉON PARTIE 5.5

Le groupe finit de charger le pickup avec leurs bagages. La tension est redescendue. Léon lance la carabine à Vincent qui prend place à l'arrière du véhicule. Lorsque Camille finit de charger son dernier sac dans la boîte arrière du pickup, Léon l'intercepte.

LÉON

C'est dégueulasse, ça fait chier, mais
c'est mieux comme ça.

CAMILLE

Non, mais c'est pas moi le boss hein?

LÉON

Amis?

Léon lui tend la main. Camille hésite, mais finit par lui serrer la main.

CAMILLE

Oui, mais fuck you l'ami.

Léon fait un sourire agacé.

LÉON

Quand on était dans le bois j'aurais pu
vous abandonner tous les deux, mais je
l'ai pas fait faque *fuck you too* mon
amie.

L'échange n'est pas allègre, mais il est sincère. Vincent
les observe de l'intérieur du pickup. Camille se dirige du
côté conducteur, Léon prend le siège du navigateur.

59. INT. SOUS-SOL - MIDI - BOB PARTIE 5.1

Joe se réveille et elle a la gueule de bois. Elle découvre que Bob
est partie avec ses bagages. Elle rassemble ses affaires et fait
son sac à dos rapidement.

60. INT. TAVERNE - MIDI - BOB PARTIE 5.2

La taverne est presque vide et Frank fait du rangement derrière le
bar. Joe arrive du sous-sol et elle est furieuse.

JOE

C'était pas l'Action de grâce pantoute!
Tu m'as soulé pour qu'il puisse partir
sans moi!

FRANK

T'es mieux icitte.

JOE

À torcher de la marde? No way!

Joe a le teint pâle et elle a la nausée. Il y a une petite
poubelle à côté d'elle. Elle s'accroupit et régurgite dedans.
Frank s'approche d'elle et s'accroupit là son tour. Il lui tend
une serviette.

FRANK

Il y a pas d'avenir avec lui, c'est un
animal sauvage.

JOE

Il est parti où?

FRANK

Joe...

JOE

(En criant)

Il est parti où?

FRANK

(Avec humour)

Qu'est ce que tu lui trouves avec ce vieux-là? Je suis plus beau bonhomme que lui. Non?

Joe le regarde avec voulant dire qu'il n'est pas drôle. Ils se relèvent tous les deux.

JOE

D'une manière ou d'une autre, je pars Frank. Veux-tu vraiment que je me retrouve sans protection dehors?

FRANK

Ton idée est faite?

Elle lui fait signe que oui. Frank lâche un grand soupire de découragement. Il hésite quelques secondes avant de lui répondre.

FRANK

(Il pointe une direction)

Il est parti vers l'est. Suis la route, tu devrais le rattraper assez vite.

JOE

(Timide)

Bon, ben... adieux!

FRANK

Attends un peu...

Il la sert dans ses bras.

FRANK

Si ça tourne mal, tu reviens ici quand tu veux. OK?

Elle lui fait un signe d'approbation de la tête et sort rapidement de la taverne. Frank la regarde partir.

61. EXT. ROUTE-JOUR – BOB PARTIE 5.3

Joe court sur une route déserte, elle finit par apercevoir Bob au loin. Il avance lentement et en boitant légèrement. Elle l'interpelle.

JOE

(En criant)

Attends-moi!

Bob fait un soupir de découragement et Joe vient le rejoindre.

JOE

Pourquoi t'es parti sans moi?

BOB

T'aurais dû rester là-bas, t'étais en sécurité.

JOE

De la sécurité? C'est plutôt toi qui en as besoin! Check-toi la face... Il te manque un œil pis t'as de la misère à marcher criss. T'as besoin de moi.

BOB

Tu peux pas venir avec moi.

JOE

Essaye donc de m'en empêcher pour voir!

BOB

(Contrarié)

Tabarnak!

Bob reprend la route et Joe le suit.

62. EXT. FORÊT-JOUR — BOB PARTIE 5.4

Dans la forêt, Bob attend Joe qui vomit quelques mètres plus loin. Il est impatient.

BOB

J'aimerais ça, arriver chez mon frère avant la nuit.

Joe semble aller mieux et vient le rejoindre.

JOE

C'était quand même une grosse brosse hier... Anyway, si on était sur la route, ça irait plus vite?

BOB

(Irrité)

J'te l'ai déjà dit, le bois, c'est plus safe. On a moins de chance de croiser des Mongoles.

Ils continuent d'avancer dans la forêt.

JOE

À force d'être dans le bois ensemble, peut-être que je vais devenir une coureuse des bois comme toi! Tu pourrais m'apprendre des passes de chasse...

BOB

Je t'apprendrai pas des passes de chasse. Dès qu'on sera chez mon frère, je lui donne la calice de ceinture pis je décrisse. Il m'en veut depuis la mort de mon père, mais c'est un bon gars. Tu pourras vivre chez lui et tu seras en sécurité.

JOE

(En colère)

C'est quoi, ton ostie de problème?
Pourquoi, j'peux pas rester avec toi?

BOB

J'veux pas de flo din' pattes.

JOE

Je ne suis pas un flo.

BOB

Oui, t'es un flo.

JOE

Fuck, tu sais même pas c'est quoi un flo! C'est clair que t'en as jamais eu ostie de sans cœur d'égoïste. T'es même pas capable d'aimer autre chose que ton gros cul.

BOB

(En colère)

Qu'est-ce que tu penses tête de linotte, que tu as le monopole de la souffrance? Oui, je sais c'est quoi avoir un enfant!

Joe est estomaquée et prend un ton plus calme.

JOE

Mais... Il est où? Faut le retrouver!

Bob ne répond pas.

JOE

Ben, réponds-moi!

BOB

(Furieux)

Yé mort criss!

Joe est bouche-bée.

BOB

(Presque à lui-même)

Il avait un cancer... Le jour où yé mort
je travaillais, j'ai même pas eu le
temps de lui dire adieu...

Le silence règne, Bob ne pleure pas, mais il est sur le bord des larmes. Il est perdu dans ses pensées et Joe est sidérée. Après quelques secondes de silence, Joe prend la parole.

JOE

Faut pas que t'aies peur de me perdre...
Y m'arrivera rien, on est des
« partners »!

BOB

Non, on n'est pas des « partners »! Toi,
t'es, juste une crisse de mouche à
marde!

JOE

(En colère et sur le bord des larmes)

Si je suis la mouche ben toi, t'es le
tas de marde! Ah, pis fuck... J'suis
écoeurée de te torcher le cul, étouffe-
toi dans ta marde maudit vieux cave!

Joe s'enfuit en courant dans la forêt. Bob reste un long moment immobile et réfléchit. Il pense à son fils.

63. INT. CLINIQUE – JOUR – MARIANNE PARTIE 4.1

Dans une salle d'opération, qui est autant pour les humains que les animaux à en juger par des cages ici et là sur des tablettes, Marianne termine de nourrir un chat. Sa tante l'interpelle à partir du lobby de la clinique.

LUCIE
(Hors-champ)
Marianne !

64. INT. LOBBY DE LA CLINIQUE – JOUR – MARIANNE PARTIE 4.2

Marianne va rejoindre sa tante et constate que le Maire est avec elle.

PAUL LE MAIRE
Bonjour, Marianne.

MARIANNE
Bonjour...

LUCIE
Paul va te reconduire à l'étable municipale. Y'ont une vache qui va pas bien. Ça pas l'air ben ben grave. Au pire, prends pas de chance, fais-y une piqure comme je t'ai montré.

65. INT. VOITURE – JOUR – MARIANNE PARTIE 4.3

Le Maire reconduit Marianne à l'étable dans sa voiture et lui lance des sourires. Marianne, une trousse sur les genoux, lui renvoie timidement ses sourires sans le regarder dans les yeux. Alors que Paul a la main sur le volant, Marianne remarque, en cachant son effroi, qu'il a au poignet la montre de son père. Marianne reste silencieuse.

66. INT. ÉTABLE – JOUR – MARIANNE PARTIE 4.4

Le Maire, Marianne et un fermier (Jean-Paul, 40 ans) sont dans l'entrée de l'étable. Jean-Paul pointe du doigt une vache.

JEAN-PAUL

C'est celle-là.. J'ai remarqué y'a une coup' de jours qu'a mangeait moins. Ça s'est pas amélioré.

PAUL LE MAIRE

Aww JP, t'aurais dû venir nous voir plus tôt. J't'ai dit d'pas niaiser avec ça.

JEAN-PAUL

Je sais.. Je m'excuse.

MARIANNE

Je vais regarder ça.

JEAN-PAUL

Parfait, vous viendrez m'dire ce qu'y en est.

Jean-Paul s'en va. Marianne s'approprie un tabouret avant d'aller voir la vache. Paul consulte « sa » montre.

PAUL LE MAIRE

J'ai une coup' d'autres trucs à aller checker. Tu vas-tu être bonne pour t'en retourner après.

MARIANNE

Oui.

Avant de partir Paul hésite un instant et rejoint Marianne qui déposait le tabouret à côté de la vache.

PAUL LE MAIRE

J'voulais aussi te parler d'un p'tit truc.

Paul reste tout à fait poli et avenant.

PAUL LE MAIRE

(Cordial)

J'dis ça comme ça. Et je veux surtout pas te mettre mal à l'aise, là. Mais si un moment donné t'as le goût de venir me tenir compagnie, tu peux. C'est juste une proposition d'affaire. Pas de pression. T'as besoin de quelque chose, n'importe quoi, tu peux venir passer une nuit avec moi. Pis j'ai toute sorte de choses qui pourraient t'intéresser en échange.

Paul remarque que Marianne est un peu perturbée.

PAUL LE MAIRE

(Toujours cordial)

Pas mal toutes les filles cutes au village le font. Pas juste avec moi. Avec n'importe qui. C'est accepté ici pis personne juge personne. C'est vraiment pas une obligation, là. Au contraire. Seulement si ça te tente.

Marianne garde son calme et pour ne pas contrarier le Maire, se force à sourire.

MARIANNE

Je... Je vais y penser.

PAUL LE MAIRE

Excellent... Tu sais où me trouver.

Paul s'en va, laissant Marianne seule avec la vache.

67. EXT. SUR LA ROUTE – JOUR – LÉON PARTIE 6.1

Sur la route, Camille conduit, Léon est assis du côté navigateur et regarde une carte routière. Vincent est sur la banquette arrière, avec la carabine.

Lorsqu'ils approchent de la station service, Vincent et Camille échangent un regard via le rétroviseur. Sans détourner le regard de la carte, Léon s'adresse à Camille.

LÉON

Penses-y même pas (...)

CAMILLE

T'as raison Léon, à nous deux, on peut pas s'en sortir (...)

LÉON

C'est pas pour le fun que je fais ça.

CAMILLE

Tu nous a pas abandonnés dans la forêt (...). Pourquoi tu le ferais cette fois.

Léon redresse la tête vers Camille.

CAMILLE

Les amis c'est aussi fait pour ça, non? (...)

Camille fait un clin d'oeil à Léon et bifurque dans la cour de la station service.

68. EXT. STATION SERVICE – JOUR – LÉON PARTIE 6.2

L'homme inexpressif s'affaire à quelque besogne devant la station service. Le pickup entre en trombe dans le stationnement. Vincent tire par la fenêtre du camion et

atteint l'Homme Inexpressif. Il s'écroule. Léon est assourdi par le coup de feu porté trop près de son oreille.

Camille immobilise le véhicule, Vincent en sort et court en direction de l'homme blessé. Il l'achève à coup de crosse. Pendant ce temps, Camille contourne les pompes en direction de la porte du commerce. Léon, de son côté, récupère de la secousse assourdissante. Vincent crie sa colère.

Un coup de feu retenti, Vincent s'écroule. De la station service sort Maurice tenant une carabine à la main. Vincent cherche Camille et Léon du regard et essaie de se relever. Lorsque Camille débouche de l'autre côté des pompes, Kev, Morin et Boulianne sortent à leur tour de la station service. Vincent se retrouve face à quatre personnes au lieu d'une seule. Camille se cache derrière les pompes à essence. N'ayant pas vu Camille, ils se dirigent vers Vincent. Kev et Vincent échangent un regard.

Maurice est atteint par un coup de feu tiré par Camille qui les surprend par le flanc. Le second coup de feu dirigé à l'endroit de Morin et ratte sa cible.

Kev atteint Camille partiellement avec son fusil tronqué. Elle se réfugie derrière les pompes, blessée. Morin se dirige vers elle. Boulianne s'élance vers Vincent qui récupère. Au même moment Léon surgit à côté de Vincent. Kev lance sa deuxième décharge de fusil, mais atteint Boulianne à l'épaule.

Léon se jette sur Kev. Un corps à corps s'engage. De l'autre côté, Camille, se défendant avec tout ce qu'elle a, mais fléchit peu à peu sous les attaques de Morin.

Vincent se relève lentement et se jette sur Boulianne qui est désorienté. Le combat est bestial. Vincent le rue de coups de tête au visage.

Léon et Kev échangent quelques coups, mais Léon réussit à blesser Kev au ventre avec son tournevis. Kev frappe solidement Léon et s'enfuit vers le pickup avec lequel sont arrivés Léon et son groupe. Il bondit à bord du véhicule

dont le moteur tourne toujours et fuit les lieux. Morin se retourne pour le voir partir et abandonne Camille qui gît au sol. Léon arrive derrière lui et le frappe à la tête.

69. EXT. STATION SERVICE – JOUR – LÉON PARTIE 6.3

Camille est au sol, elle est morte. Léon lui referme les yeux et se redresse. Son attention se retourne vers Vincent qui est innerte, étendu sur Boulianne.

Léon le retourne, Vincent esquisse un sourire ensanglanté et pointe Maurice qui rampe au sol pour s'éloigner. Vincent expire. Léon se rapproche de Maurice et le frappe derrière la nuque avec son talon pour l'achever. Léon laisse l'adrénaline sortir de lui en reprenant son souffle. Autour de lui, aucun survivant.

Léon fouille les corps. Se sentant observé, il se retourne vers la porte de la station service. Dans le cadre de celle-ci, deux enfants l'observent en silence. Léon les regarde un temps, puis, quitte les lieux à pied.

70. EXT. FORÊT-JOUR – BOB PARTIE 6.1

Joe est blottie contre une souche d'arbre et pleure. Bob vient la rejoindre, il lui fait signe de ne pas faire de bruit et lui pointe une perdrix dans un arbre. Il lui fait signe de se lever et lui donne sa carabine. Il l'aide à viser et lui chuchote à l'oreille.

BOB

(En chuchotant)

Lorsque tu te sentiras prête à tirer,
retiens ta respiration.

Joe est concentrée et prend son temps pour viser. Elle retient son souffle et tire.

71. EXT. SENTIER-JOUR – BOB PARTIE 6.2

Joe et Bob avancent d'un bon pas dans un sentier. Joe transporte la perdrix et traîne la carabine sur son épaule. Bob marche devant.

JOE

(Avec de l'attitude)

T'as vu, j'lui ai péti sa gueule à cette perdrix-là! Ça lui apprendra à me chercher la « bitch »! Je lui en ai mis une bonne dans le cul. Hein?

Bob l'écoute et ne peut s'empêcher de sourire. Ils arrivent à une intersection et empruntent le sentier de droite. Ils tombent sur trois VTT stationnés. Nerveux, Bob cherche aux alentours. Cachés derrière des buissons, trois chasseurs sortent de leurs cachettes en pointant leurs armes sur Bob et Joe. Ce sont les chasseurs avec qui Bob a eu une altercation.

CHASSEUR 1

Ah, ben, ah, ben!

JOE

C'est-tu des amis à toi?

BOB

Pas vraiment...

Les chasseurs braquent leurs armes sur eux.

CHASSEUR 1

Ton père pense qu'on a des petites graines, ben, on va lui prouver le contraire. Pendant que je vais l'enculer, je vais l'obliger à regarder mes chums te passer dessus... C'est-tu pas beau, la vie?

Les deux autres chasseurs rient comme des attardés. Joe est à quelques mètres plus loin, derrière Bob. Elle laisse tomber la perdrix et braque sa carabine malgré la menace des chasseurs.

JOE

C'est pas mon père, c'est mon
« partner ».

Elle s'installe pour tirer. Les chasseurs sont un peu déboussolés, car ils ne sont pas des tueurs. Joe retient son souffle et tire sans hésiter. La balle traverse le cou du chasseur 1 qui tombe au sol. Elle vise tout de suite un deuxième chasseur et tire. Ce dernier lui tire dessus en même temps. Le chasseur est tué instantanément. Bob saute sur le dernier chasseur et après un court combat, il lui plante son couteau dans le cœur. Bob se relève et voit le deuxième chasseur que Joe a touché. Elle est toujours debout et il ne sait pas encore qu'elle est blessée.

BOB

Joli coup, t'apprends vite!

Il réalise que le chasseur 1 est toujours vivant. Il est cloué au sol et agonise. Bob prend la carabine d'un des chasseurs qui traîne par terre et se dirige vers lui.

BOB

Je croyais que vous aviez des petites queues... Mais, c'est des couilles que vous n'avez pas! Même la fille là-bas en a plus que toi.

Le chasseur 1 tente de parler, mais il ne réussit pas, il a trop de sang dans la bouche. Le chasseur 1 s'étouffe dans son sang. Bob s'adresse à Joe plus loin.

BOB

Ramasse ta perdrix et tout ce que tu peux sur eux. Avec un peu de chance, on devrait arriver chez mon frère avant la nuit.

Joe ne répond pas et se met à bouger d'une étrange façon. Elle se met à trembler comme une feuille, elle est en état de choc. Bob va la rejoindre rapidement.

JOE

J'm'excuse, j'ai... j'ai pas été assez rapide...

Elle a été touchée au ventre et la balle n'est pas ressortie. Elle saigne abondamment.

BOB

Ben voyons, t'as été super, j'aurais pas fait mieux!

JOE

(Fière)

Pour vrai?

Bob arrache une manche de la chemise de Joe et tente de contenir l'hémorragie. Il dit à Joe de tenir le tissu.

BOB

Allez, tient ça fort fort, on s'en va chez mon frère. On va s'en sortir « partner »! (il lui fait un clin d'oeil)

Bob ramasse ses bagages et sa carabine. Il prend Joe dans ses bras et l'installe sur un VTT. Il s'assoit derrière elle et quitte les lieux avec le véhicule.

72. INT. CLINIQUE – JOUR – MARIANNE PARTIE 5.1

Lucie et Marianne travaillent à la clinique. Le Maire et deux hommes de la sécurité arrivent en trombe avec une civière transportant Kevin, blessé par balle au ventre. Il souffre.

LUCIE

Mettez-le sur la table!

En voyant Kevin passer sous ses yeux dans la civière, Marianne prend panique un moment et se retourne pour empêcher Kevin de la

reconnaitre. Elle fouille dans un tiroir et sort un masque de chirurgie (un masque de quincaillerie) pour se cacher une partie du visage. Lucie examine la plaie et Kevin est pris de convulsions.

LUCIE

Tenez-le, câlique! Au pire j'ai des straps quelque part. Attachez-le si y faut! Marianne apporte les serviettes!

Les deux hommes du shérif immobilisent Kevin qui continue de hurler. Lucie éponge le sang avec les serviettes. Elle s'adresse à Marianne.

LUCIE

Tiens-lui la tête.

Avec hésitation, Marianne va immobiliser la tête de Kevin.

LUCIE

C'est qui ce gars-là?

PAUL LE MAIRE

Y travaille pour moi. Fais ton maximum.

Alors que Lucie fait son possible pour extirper la balle de la plaie, Kevin hurle de plus belle. Le visage de Marianne n'est pas loin de celui de Kevin. En la regardant dans les yeux, il finit par la reconnaître et prend panique.

KEVIN

Hey!

Il vient pour hurler mais Marianne lui met un instrument dans la bouche.

MARIANNE

Il va se mordre la langue!

Lucie entre une pince dans la plaie. Kevin s'évanouit.

73. INT. LOBBY DE LA CLINIQUE – SOIR – MARIANNE PARTIE 5.2

Plus tard, l'opération est terminée. La balle extirpée est sur le comptoir. Kevin est encore inconscient mais sa condition est stable. Il est attaché à la table d'opération avec des « strap ratchets ». Le Maire jase avec Lucie dans le lobby de la clinique. Marianne les écoute.

LUCIE

J'peux rien faire d'autre de plus. On a passé beaucoup trop de stock pour le patcher.

PAUL LE MAIRE

On va s'arranger. L'important, c'est qu'y vive.

LUCIE

J'peux rien te garantir.

PAUL LE MAIRE

C'est correct. Tiens-moi au courant quand y se réveille.

LUCIE

Si y se réveille.

PAUL LE MAIRE

Tiens-moi au courant.

Le Maire s'en va. Lucie s'effondre sur une chaise.

MARIANNE

Va te coucher matante. Je vais rester avec lui cette nuit.

PAUL LE MAIRE

T'es sûre?

MARIANNE

Oui. Anyway, on peut pu faire grand chose de plus comme tu dis.

LUCIE

M'okay. Demain matin, j'veais venir prendre le relai.

Lucie se relève, prend son manteau et sort. Marianne reste immobile un moment. Elle finit par s'en retourner vers la salle d'opération.

74. INT. CLINIQUE – NUIT – MARIANNE PARTIE 5.3

Kevin reprend conscience. Sa vision est floue et prend un moment pour se mettre au focus. Il s'aperçoit qu'il est attaché et que seule Marianne est présente. Il essaie sans succès de se déprendre.

KEVIN

Hey, détache-moi.

Marianne le regarde avec tristesse et dépose un scalpel et autres instruments sur une tablette à côté de la table d'opération.

KEVIN

Qu'est-ce tu fais? Hey! J'te parle!

Marianne continue sa besogne en silence. Kevin se met à paniquer et lève la tête vers la porte fermée de la salle d'opération.

KEVIN

Y'a quelqu'un ??!!!

MARIANNE

Ça sert à rien de crier. On est tout seul ici.

Avec le scalpel, Marianne vient pour défaire les points de suture de la plaie refermée de Kevin.

KEVIN

(paniqué)

Hey wô! Arrête!. Je l'sais qu'on a pas été correct avec toi. Je m'excuse. Okay?
JE M'EXCUSE! Enweille Câliiss, on va en parler!

Marianne fige un moment. Elle regarde Kevin dans les yeux et est complètement consternée par le fait qu'il ose s'excuser après tout ce qu'il a fait.

KEVIN

(avec une lueur d'espoir)

Va chercher le Maire. Okay?

Marianne s'approche de Kevin et lui met un bâillon sur la bouche. Ce dernier crache des menaces inaudibles. Marianne coupe les points de suture et joue dans la plaie avec le scalpel. Kevin hurle au travers son bâillon. La plaie saigne abondamment. Elle se rend à une cage d'animal avec un chat dedans. Elle prend une crotte de chat avec une pince médicale et la glisse dans la blessure sous les yeux horrifiés de Kevin. Pendant qu'elle recoud la plaie, elle s'adresse à lui pendant qu'il gémit de douleur.

MARIANNE

Ta blessure va s'infecter. Ça prendrait trop d'antibiotiques pour te guérir et on les gaspillera pas sur toi. Pis on n'a pas assez de sédatifs non plus.

Faque tu vas mourir lentement et dans la douleur...

Marianne termine de recoudre et s'essuie les mains. Elle se lève.

MARIANNE

T'en profiteras pour penser à moi.

75. INT. SALON -FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.1

Bob entre en trombe dans la maison (de son frère) et l'endroit a été dévalisé.

BOB

(En hurlant)

Jean-Marc? Carole?

76. INT. CHAMBRE-FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.2

Dans une chambre, Bob dépose Joe sur le lit.

BOB

Je te laisse toute seule juste une petite minute, je m'en vais chercher de l'eau. OK?

Bob quitte la chambre.

77. INT. CUISINE-FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.3

Bob cherche des contenants et des chiffons dans les armoires de cuisine. Il ouvre le robinet, mais rien ne coule. Par la fenêtre au-dessus de l'évier, il remarque quelque chose à l'extérieur.

78. INT. CHAMBRE-FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.4

Dans la chambre, Joe agonise. Sur le mur devant elle, il y a un collage avec plusieurs photos de famille. Sur une des photos, elle

reconnaît Bob avec un garçon. La photo semble dater des années 80 et ils ont l'air heureux. Joe sourit.

79. EXT. COURT ARRIÈRE DE LA MAISON-FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.5

À l'extérieur, Bob découvre le corps de son frère couché à côté d'un monticule de terre. Le corps a commencé à se décomposer. (En retournant le corps, on s'aperçoit que l'homme est celui qui a été tué par Camille) Le monticule de terre à côté est celui de sa femme Carole.

80. INT. CHAMBRE-FIN DE JOURNÉE – BOB PARTIE 7.6

Bob est de retour dans la chambre. Joe est allongée en position foetale dans une marre de sang. Elle agonise. Bob sait qu'elle est condamnée et la seule chose qu'il lui reste à faire, c'est de la réconforter. Il se couche derrière elle, en cuillère et la sert dans ses bras. Joe a le teint pâle, mais elle semble heureuse et sereine. Bob remarque la photo de lui et de son fils sur le mur.

81. EXT. COURT ARRIÈRE DE LA MAISON-JOUR – BOB PARTIE 7.7

Bob est debout devant de trois monticules de terre. Il a la ceinture fléchée dans une main et la photo de son fils et lui dans l'autre. Une pelle est plantée à côté de lui. Il a enterré Joe et Jean-Marc à côté de Carole. Il a disposé certains artefacts sur les monticules comme des photos de son frère et sa famille et la casquette de Joe. Il dépose la photo de son fils sur le monticule avec la casquette de Joe. Il entoure la ceinture fléchée autour de sa taille, prend ses bagages, sa carabine et quitte l'endroit.

82. EXT. MAIRIE – AUBE – MARIANNE PARTIE 6.1

Le soleil se lève sur la Mairie.

83. INT. BUREAU DU MAIRE – MATIN – MARIANNE PARTIE 6.2

Le Maire entre dans son bureau. Il n'est vêtu que d'un boxer et a une serviette autour du cou. Il vient de prendre sa douche. Il est surpris de découvrir Marianne assise dans sa chaise. Elle a un sourire énigmatique. Le Maire lui renvoie un sourire charmeur.

PAUL LE MAIRE

Me semblait que j'avais entendu du
bruit. T'es matinale toi.

Le Maire s'approche et s'assoit sur le coin de son bureau.

PAUL LE MAIRE

Comment va notre patient?

MARIANNE

Je suis pas venue parler de lui.

PAUL LE MAIRE

(agréablement surpris)

Ha?

Marianne détache un peu son manteau. Le Maire est convaincu qu'elle est venue offrir ses charmes.

PAUL LE MAIRE

J'avoue que je suis un peu surpris. C'est rare les filles qui veulent faire ça le matin. Alors... Dis-moi ce qui te ferait plaisir. J'ai des bijoux. J'ai des cartoons de cigarettes. J'ai même du café. C'est rare le café.

Marianne pointe du menton la montre que le Maire porte au poignet.

MARIANNE

La montre.

PAUL LE MAIRE

Mmmm. Ça c'est un héritage familial. Elle a une valeur très sentimentale pour moi. Je te dis pas non. Mais il va falloir que tu sois Trèèèss gentille si tu vois ce que je veux dire.

MARIANNE

C'est la montre de mon père.

Le Maire fige un moment mais reprend son sourire. Un sourire qui n'est plus du tout charmeur. Marianne sort un revolver et le pointe sur lui.

PAUL LE MAIRE

Wôoo, du calme. Voyons. Tu vas pas me tirer dessus pour ça quand même. La maison de Gauthier est juste à côté. Tout le monde va entendre.

MARIANNE

Je veux pas te tirer dessus. Je veux juste la montre.

Le Maire pousse un soupir et détache la montre. Il la dépose sur le bureau.

PAUL LE MAIRE

Ok. Par contre, tu te rends compte que je peux pas laisser ça aller. Va falloir que tu partes du village et que tu reviennes pu jamais. On se comprend?

Marianne réfléchit un instant aux implications.

MARIANNE

D'accord. Mais dans ce cas-là, va m'falloir d'la bouffe, des munitions et une coup' d'autres affaires.

Le maire réfléchit un instant et semble contrarié.

PAUL LE MAIRE

Okay debord... Suis-moi.

84. INT. SOUS-SOL – MATIN – MARIANNE PARTIE 6.3

Le Maire ouvre une trappe qui mène au sous-sol et ouvre la lumière. Dans la pièce se trouve des étagères remplies de trésors. Toutes des richesses accumulées par le Maire en employant des gangs de bandits qui pillent la région autour du village en échange de sa protection. Le Maire ramasse un sac à dos gisant au milieu d'une rangée de valises vides et le lance aux pieds de Marianne.

PAUL LE MAIRE

(Mécontent)

Sers-toi... Mais pas trop.

Marianne fouille un peu. Elle est impressionnée par un rack d'armes à feu accroché au mur. Elle réfléchit un instant.

MARIANNE

(Triste)

Combien de monde vous avez volé? Combien de familles vous avez détruit?

PAUL LE MAIRE

(Défiant)

Je l'sais-tu moi? Ce qui s'passe en dehors du village, j'm'en contre-criss. Moi, j'fais juste de la business avec(...)

Marianne le coupe en levant un doigt.

MARIANNE

(fâchée)

Hey, c'est insonorisé ici?

PAUL LE MAIRE

Hmmm?

Le Maire n'a qu'une seconde pour s'interroger sur la question avant de recevoir une balle. Marianne reste immobile un bon moment. La main qui tient le revolver tremble.

85. INT. LOBBY DE LA CLINIQUE – MATIN – MARIANNE PARTIE 6.4

Lucie entre dans la clinique. Elle est surprise de voir un sarreau d'infirmière plié sur le comptoir du lobby avec une lettre pliée dessus. Après avoir lu la lettre, Lucie s'effondre sur une chaise, complètement bouleversée.

86. ÉPILOGUE.

Léon marche sur une route. Il transporte sur ses épaules un gros sac avec de l'équipement et des armes. Après un moment il arrive à une croisée de chemins (4 directions). Venant de deux autres directions différentes, deux silhouettes se dessinent à l'horizon. Après avoir complété la distance restante, les deux inconnus s'arrêtent aussi à la croisée. Il s'agit de Bob et Marianne. Les trois se regardent un bon moment en se jaugeant. Ils sont tous armés et équipés pour la route. Les trois restent à l'affût d'un quelconque indice de danger. Léon est le premier à adresser la parole aux autres en pointant son pouce derrière lui.

LÉON

Y'a rien par là...

Marianne regarde un instant derrière elle et sans rien dire, fait un signe de négation de la tête. Bob ne dit rien et est le premier à reprendre la route, dans la seule direction restante. En silence, les deux autres emboîtent le pas à sa suite en gardant toutefois une distance sécuritaire les uns des autres.

